

ARTS + SPECTACLES



Sarah Jessica Parker

**Sexe à New York :
Une ville ébranlée**

Page 2

**Cinq questions à ...
Loco Locass**

Page 10



CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 27 JUILLET 2002

La Presse

DES GARS...

DES FILLES



On aurait pu aussi intituler ce texte *Les Copines, les copains. Ou Mars chante, Vénus aussi*. Depuis quelques années, le phénomène est en effet manifeste : c'est le retour en force de la gang de gars et de la gang de filles. Et les 14^{es} FrancoFolies de Montréal n'échappent pas à la tendance, comme en témoignent le show des Divans, «full» testostérone, et celui intitulé *Sortie de filles*, 100 % oestrogène. Attention, voilà les SPM, les vrais : les Spectacles pas mixtes!



MARIE-CHRISTINE RIJS
collaboration spéciale

«LÀ, ÇA VA, on peut mourir en paix, on a joué avec Mario Légaré», dit en riant Christian Legault, guitariste de La Chicane et grand instigateur du projet des Divans. Les Divans? Rien à voir avec le design intérieur, tout à faire avec la bonne musique pour la bonne cause. Depuis quelques années, Christian caressait cette idée de réunir une gang de chanteurs à voix, accompagnés d'une gang de musiciens de talent, pour enregistrer une gang de chansons pas nécessairement évidentes au profit de l'organisme Moissons du Québec. Aussi, chaque fois que Christian croisait un copain du métier pendant un téléthon ou un festival, il lui parlait de son projet. Résultat: le disque existe bel et bien — il a été lancé l'automne dernier — il est d'une grande cohérence musicale

tout en respectant la personnalité de chacun des invités, et il s'appelle *Les Divans*, clin d'oeil aux fameux disques des Divas, où les voix féminines à la Céline et Whitney sont mises en vedette. Dans Les Divans, la gang de gars à voix est composée notamment de Martin Deschamps, Éric Lapointe, Mario Pelchat, Boom Desjardins, Patrick Norman, Sébastien Plante des Respectables, Luck Mervil, etc., sans oublier le suave Ringo Rinfret, alias Bruno Landry! La gang de musiciens a réuni Mario Légaré à la basse, mais aussi Luc Lemire, Charles Imbault, Alain Quirion, Maurice So-So Williams et autres excellents instrumentistes membres des bands d'Okoumé, La Chicane, la Bottine souriante et cie. Quant à la gang de chanteurs, choisies et arrangées principalement par Christian Legault, elles vont de Les *Cornichons* de Nino Ferrer à *Hold-Up* de Plume, en passant par *Ma fille*, popularisée par Reggiani et *Ordinaire* de Mouffe et Charlebois, sans oublier du Michel Rivard, du Eddy Marnay, du Jean-Pierre Ferland, du Joe Dassin, du Gainsbourg...

Voir GARS en D8



ALEXANDRE VIGNEAULT

TASSEZ-VOUS de là, jeudi soir, les filles sortent en gang. Non, elle ne vont pas faire la queue devant le 281 en riant fort pour cacher leur gêne. Leur destination, c'est plutôt la chic salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Elle vont chanter, papoter entre amies, prendre un petit verre et, qui sait, peut-être échapper quelques confidences. Un genre de soirée portes ouvertes dans l'univers secret des filles. L'idée a pourtant germé dans la tête d'un gars. Le producteur Guy Latraverse, en l'occurrence, qui a recruté la metteuse en scène Ève Déziel. Son premier flash a été d'insister pour pouvoir mélanger comédiennes et chanteuses. «Comme je travaille à *La Fureur*, j'ai vu passer pas mal de filles. Des bonnes. Sylvie Moreau, Sophie Prégent et Céline Bonnier ne font pas que chantonner, elles ont du *feeling*»

Ève Déziel a pensé la distribution d'une façon toute simple. Elle s'est demandé avec qui elle aurait envie de sortir ou d'aller au restaurant pour avoir du fun. Ses élues? Sylvie Moreau, Sophie Prégent, France D'Amour, Céline Bonnier, Nanette Workman, Mélanie Renaud et Lulu Hughes. «J'ai vite eu l'impression de me retrouver avec ma gang de filles, même s'il y en a que je connais un peu moins parmi les chanteuses.» Sophie Prégent et Sylvie Moreau ont sauté sur l'occasion. Elles avaient envie de chanter... et de faire partie de cette fameuse gang. «J'étais contente de connaître les noms des autres filles et ça a joué sur mon implication, raconte Sylvie Moreau. Aussi, j'étais contente que Ève ait pensé à moi, parce que c'est exactement le genre de contexte dans lequel je me sens à l'aise et inventive.» *Sortie de filles* va montrer une gang de filles dans un lounge. Le lieu s'est imposé de lui-même parce qu'il évoque un espace confortable et enrobé de musique.

Voir FILLES en D8

Vous avez une **fenêtre**, nous avons une **idée...**

Draperies sur mesure • Persiennes • Stores ballon • Tissus • Stores horizontaux
Stores plissés • Stores verticaux • Stores romains • Stores shoji • à vous le choix

HunterDouglas
BESTE • BALISES • COUNTRY HOUSE

LEVOLOR

LINEN CHEST
DECOR DÉPÔT

«Le supercentre de la mode maison»

CENTRE ROCKLAND: (514) 341-7810
LA CATHÉDRALE (CENTRE VILLE): (514) 282-9525
PLACE PORTOBELLO, BROSSARD: (450) 671-2202
LES GALERIES LAVAL: (450) 681-9090

Nouveau MAGASIN D'ENTRÉPÔT
CARREFOUR LANGELIER: (514) 254-3636

Service à domicile GRATUIT

Visitez nos magasins ou appelez-nous pour connaître le nom du représentant du Service à domicile dans votre région. Un conseiller professionnel qualifié en décoration se fera un plaisir de vous présenter, au moment qui vous conviendra, notre magnifique collection d'échantillons de parures de fenêtre.

331-5260 • Sans frais ou obligation!

CHARGE AJOUTÉE TOUTE L'ANNÉE
Si vous trouvez la même marchandise ailleurs à plus bas prix, nous vous remboursons non seulement ce prix mais aussi vos accoutrements et rabais additionnel de 10%.

TÉLÉVISION

Sex and the City dans une ville ébranlée

JULIE SALAMON
New York Times News Service

NEW YORK — L'émission *Sex and the City* a commencé à faire des vagues à l'été de 1998 quand le sexe à la Maison-Blanche dominait les manchettes politiques. La photo de Monica Lewinsky avait paru à la une de *Vanity Fair*, et l'affaire Clinton-Lewinsky avait transformé les analyses politiques en commérages obscènes.

Sex and the City, comédie intelligente et pleine d'entrain, devint un succès instantané — et pas seulement à New York, quoique la métropole était l'une de ses composantes essentielles, un arrière-plan d'hédonisme élégant et d'ambitions exagérées. C'était le New York de la haute, la ville scintillante des partys de nuit où les mannequins et la gent de Wall Street se mêlent à ceux et celles qui aspirent à les rejoindre, et où la capacité d'identifier un sac Birkin de l'autre côté de la pièce devient un atout social.

Après le 11 septembre, cependant, Manhattan a revêtu une symbolique nouvelle et terrible, et l'incertitude économique a mis un frein à l'hédonisme, du moins celui des comptes de dépenses. Le *New York Times* a parlé 17 fois plus souvent d'Oussama ben Laden que de Monica Lewinsky au cours de la dernière année.

Sarah Jessica Parker, qui incarne Carrie Bradshaw, la rédactrice qui raconte ses aventures dans ses chroniques de presse, est enceinte dans la vraie vie. Kim Cattrall, qui joue Samantha, la vamp des relations publiques, vient de publier un manuel de sexualité avec son mari — dans lequel elle dit ne pas avoir apprécié les rapports sexuels avant sa rencontre avec son actuel conjoint.

Et au début de juillet, Candace Bushnell, l'onctueuse rédactrice blonde dont les chroniques libidineuses dans le *New York Observer* et le livre subséquent ont donné naissance à *Sex and the City*, s'est mariée à l'âge de 43 ans (à un homme 10 ans plus jeune qu'elle, mais tout de même, elle s'est mariée).

Le 21 juillet, la cinquième saison de *Sex and the City* a démarré au réseau HBO dans un monde marqué par le terrorisme et devenu plus conscient des joies du mariage (la nouvelle saison sera diffusée au Canada à compter du 20 septembre à l'antenne de Bravo!). Que signifie ce nouveau contexte pour une émission fondée sur une jeunesse et une désinvolture éternelles? L'émission *Sex and the City* est-elle toujours pertinente?

La perte de l'innocence

Oui, bien sûr. L'émission a évolué. Elle est sans doute moins légère, mais tout aussi engageante et inventive. La chasteté n'a pas remplacé la promiscuité. Il y a encore plein de sexe, en paroles et en actes. Mais à en juger par le caractère poignant de deux premières émissions, le véritable thème de la nouvelle saison — aussi absurde que cela puisse sembler — pourrait être la perte de l'innocence, personnelle et collective (en reconnaissance qu'à New York, il est devenu difficile de distinguer l'une de l'autre).

Sans mentionner la destruction du World Trade Center, le premier épisode y fait allusion. « Si vous voulez faire votre devoir patriotique en tant que femmes de New York, vous pouvez venir magasiner avec moi et dépenser au centre-ville, qui en a grand besoin », dit Carrie à ses amies.

Quand Samantha qualifie son amant infidèle de toxique, Carrie réplique: « Manthrax? » Au-delà des blagues, toutefois, il y a le sentiment que la vie a changé de manière irrévocable, que l'enfance éternelle a pris fin. « Peut-être dois-tu lâcher la personne que tu étais pour devenir la personne que tu seras », songe Carrie après une autre sortie décevante.

Les producteurs et rédacteurs de la série — dirigés par Darren Star, son créateur, et Michael Patrick King, producteur délégué — ont une affection réelle pour New York, quoique leurs sentiments sont souvent distillés dans un humour sec. « Manhattan, pour des millions de nos ancêtres, le portail de l'espoir, de la chance et d'un bonheur au-delà des rêves les plus fous, écrit Carrie dans l'une de ses chroniques de la deuxième saison. Aujourd'hui cet espoir vit toujours. C'est votre premier rendez-vous (avec un homme). »

La voix hors-champ de Carrie est accompagnée d'images floues d'immigrants se transformant en prospères New-Yorkais contemporains à des dîners et partys. « Samedi soir, chaque restaurant de Lower Manhattan ressemble à une petite île Ellis. Des hordes de femmes célibataires dans un espace chaud et exigu, espérant arriver à leur destination finale — au mariage ou, tout au moins, obtenir un repas chaud en chemin. »

L'émission a toujours juxtaposé la frivolité avec des thèmes plus sérieux. Les quatre femmes, toutes financièrement autonomes, ont mis un peu d'espoir dans leur cynisme, et transformé leur obsession pour le sexe mâle en désir d'indépendance, juridique et spirituel. Dans des épisodes passés, l'avocate Miranda (Cynthia Nixon), en achetant son premier appartement, avait découvert que son contrat d'hypothèque supposait qu'elle était à la charge d'un père ou d'un mari. Et si les quatre femmes — spécialement Carrie, obsédée par les chaussures — sont conscientes de la mode, elles peuvent aussi se retrouver dans un piteux état après des excès sociaux, émotionnels et oui, même sexuels...



Sarah Jessica Parker, qui incarne Carrie Bradshaw, la rédactrice qui raconte ses aventures dans ses chroniques de presse, est enceinte dans la vraie vie.

de vieillir seules. Durs et narcissiques à l'extérieur, les quatre rôles cachent une âme surprenante et mélancolique.

Elles ont toujours su que le party ne durera pas toujours. Les producteurs de l'émission ne les ont pas figées dans le temps, comme les personnages d'une comédie de situation, mais leur ont permis d'évoluer et de grandir. Au lieu de prétendre que les actrices ne vieillissent pas, la série a obligé les quatre amies à confronter des questions comme la ménopause. Dans les dernières saisons, sous la direction de M. King, *Sex and the City* est devenue une émission plus sobre, et l'humour moins sans souci.

Miranda est tombée enceinte accidentellement et a décidé de garder le bébé après avoir envisagé un avortement. Samantha est tombée amoureuse. Charlotte (Kristin Davis) a abandonné sa carrière en faveur du mariage et de la maternité, pour ensuite découvrir qu'elle ne pouvait avoir d'enfants. Carrie s'est fiancée à un homme gentil et ennuyeux, puis a rompu la liaison.

Au début de la nouvelle saison, Carrie considère ses options, y compris la possibilité qu'elle soit toujours seule. Sa bravade a été ébranlée, surtout après une rencontre à l'heure du lunch avec une vieille folle hirsute à bérêt (Sylvia Miles). Cette dernière lui raconte qu'elle ressemblait à Carrie jusqu'à ce qu'elle mette fin à une relation — en 1982 — dans l'espoir d'en trouver un jour une meilleure. « Ce n'est jamais arrivé », dit-elle.

Puis il y a une autre confrontation, cette fois avec les seins maternels de son amie, alors que Miranda détache son soutien-

gorge d'allaitement et tente de poursuivre une conversation pendant que son bébé essaie de téter. Cynthia Nixon capte merveilleusement la frustration de Miranda quand Carrie essaie de la rassurer avec une blague: « Tu es toujours l'une de nous, seulement tu es maintenant celle avec les plus gros tétons. » Ni l'une ni l'autre n'est rassurée.

Et pourtant, l'émission n'a pas perdu son sens de l'espoir. Quand un homme propose à Carrie de l'accompagner à la maison après une danse, il dit: « Le monde est dur. »

« Ce n'est pas si mal », réplique-t-elle en affrontant seule la nuit de Manhattan. Tant Carrie que New York semblent plus fragiles, tout en acceptant de croire aux possibilités. En ce moment, ce sens de l'optimisme est presque aussi séduisant que la sexualité.

La sexualité des femmes

Dans sa première saison, Carrie avait posé la question qui caractérise bien le style en apparence insouciant de l'émission: « Les femmes peuvent-elles avoir des rapports sexuels comme les hommes? » Ce n'était pas tant une question de positions — quoique la série a profité de l'attitude de laisser-faire de HBO pour en présenter quelques-unes — que d'émotions. Les femmes pouvaient-elles avoir des relations sexuelles occasionnelles sans les contrecoups d'attachement, d'envie et d'obsession?

C'était aussi une question de langage. Carrie et ses amis parlaient de sexualité, des hommes et des parties du corps vulgairement et sans détour. Mais elles affichaient la même candeur pour évoquer leurs craintes

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Marc-André Lussier

18:30 a JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE
En direct de Downsview Lands à Toronto, vigile avec Jean-Paul II, superstar.

18:30 r UNE LIGUE EN JUPONS
Certains bons moments de *A League of their Own* valent le détour. D'autant plus que cette comédie de Penny Marshall met en vedette Geena Davis, Tom Hanks, Rosie O'Donnell, de même qu'une dénommée Madonna.

19:00 2 A.F.I. 2001 AWARD TRIBUTE TO BARBRA STREISAND
Les hommages de l'American Film Institute sont en général dignes d'intérêt. La chaîne culturelle canadienne propose ce soir une rediffusion de celui qu'a reçu la chanteuse et cinéaste l'an dernier, et met ensuite à l'affiche *Timeless*, le plus récent spectacle de la diva.

19:30 A JULIETTE DES ESPRITS
Les admirateurs de Federico Fellini auront ce soir l'occasion de revoir l'un de ses plus beaux films, marqué par une prestation éblouissante de Giulietta Masina mais aussi par un style des plus baroques, aussi flamboyant qu'unique.

19:30 ! FOOTBALL
L'attaque explosive des Blue Bombers de Winnipeg viendra-t-elle à bout de nos moineaux, maintenant seuls vaincus de la Ligue canadienne de football?

21:00 x ETIENNE DAHO 2001
L'intégrale de l'excellent spectacle qu'a offert Etienne Daho en Europe l'an dernier. Tout y est, même *Comme un boomerang*, une délicieuse chanson de Gainsbourg qu'il interprète en rappel avec Dani.

22:10 o PAUL MCCARTNEY LIVE AT THE CAVERN CLUB
Retour aux sources avec un spectacle enregistré au célèbre club de Liverpool, là où les Beatles se sont produits dans une autre vie.

23:30 w SATURDAY NIGHT LIVE
Émission spéciale consacrée aux meilleurs sketches de Mike Myers. Ah! Revoir enfin l'irrésistible Dieter et son inoubliable émission allemande *Sprockets*.

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO
RC	a	q	Le Téléjournal	Journée mondiale de la Jeunesse - La Vigile						Le Téléjournal	Nouvelles du sport	Jeux du... (22:55)	Cinéma (23:35)	4	4
	c	j	Le TVA 18 heures	Cinéma / UNE LIGUE EN JUPONS (5) avec Geena Davis, Tom Hanks				Cinéma / 48 HEURES DE PLUS (5) avec Eddie Murphy, Nick Nolte		Le TVA / Lot. (23:25)		Cinéma (23:33)	7	7	
TVA	y	A	Zone Science	Exploration / Mystérieuses Forêts tropicales			Cinéma / JULIETTE DES ESPRITS (2) avec Giulietta Masina, Sandra Milo			Cinéma / LE CASANOVA DE FELLINI (3) avec Donald Sutherland, Tina Aumont (21:56)			8	8	
	e	M	Les Simpson	Cinéma / LA TÊTE DANS LES NUAGES (4) avec Jason London, Willey Wiggins			Cinéma / TRUAND (4) avec Laurence Fishburne, Tim Roth			Le Grand Journal (23:15)		Cinéma (23:45)	5	5	
TQ	z	H	News	The Expos...	eTalk	Just for Laughs...	Mysterious Ways	Cold Squad	Open Mike with Mike Bullard	CTV News	News	11	11		
	t	l	Reg. Contact									45	58		
TQS	CBC	h	Sat. Report	The Pope in Canada: Vigil with the Pope				Commonwealth Games 2002				13	13		
	ABC	D	News	ABC News	The Practice	Cinéma / LIVE AND LET DIE (4) avec Roger Moore, Yaphet Kotto				News	Access...	22	22		
CTV	CBS	b	CBS News	Entertainment this Week	Big Brother 3	The District		The Agency				ER	21	21	
	NBC	g	NBC News	Stargate SG-1	Cinéma / DAYLIGHT (5) avec S. Stallone, A. Brennenman		She Spies		Sat. Night		18	23			
CTV	J	Lawrence Welk Show	As Time goes...	Keeping up...	Keeping Mum	Next of Kin	Father Ted	Coupling	Austin City Limits	Cinéma / THE LAST... (5)		43	64		
	O	BBC News	The Editors	Wall Street	McLaughlin	Evening at Pops / R. Rodgers	Ray Charles in Concert	Paul McCartney (22:10)	BBC News	Theatre Talk	46	24			
PBS	1	City Confidential	Mansions, Monuments...	Dreamchasers / Thai Kick...	Cinéma / COLUMBO - FADE IN TO... (5)		Cinéma / COLUMBO - A STITCH IN CRIME (5)		73	39					
	¥	d.	Palmarès	Paulo Ramos	Thema / Voltaire	Palmarès		31	31						
PBS	2	Arts, Minds	StarTV	A.F.I. 2001 Award Tribute to Barbra Streisand	Barbra Streisand: "Timeless" Concert		Sex & the City ... (23:45)		72	34					
	3	Les Gags	...pour rire	Le Goût du monde / France 2	30 ans, Théâtre des Variétés	Couples légendaires...	Scandales d'hier et...	Cinéma / ON S'FAIT LA... (4)	20	20					
PBS	(Clochers...	2/3 Monde...	Coaching	...anglais	Police des sectes: un mal...	Le monde...	Stratégies et dynamique...	Capharnaüm	Cégep en spectacle	47	26			
	5	Forbidden Places / Military...	Storm Warning!	Battlebots	High Tech...	Exhibit A	...it's Made	Into the Unknown	Connection	...Magazine	37	37			
PBS		Aventures asiatiques	...à bord	Fous... nature	Suivez le guide / L'Équateur	Lonely Planet / Le Népal	Golfs du monde	Mexico VR	...l'aventure	...camping	23	51			
	-	... (17:55)	Lulu (18:40)	... (19:05)	Jett Jackson	Honey, I Shrunk the Kids	Cinéma / POPEYE (4) avec Robin Williams, Shelley Duvall		Cinéma / BILLY... (4) (23:05)		67				
PBS	6	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld	Cops	America's Most Wanted	World's Wildest Police Chases		Mad TV	36	46				
	w	Traders	Indy Qualifying Vancouver	Military Music	Hiroshima (2/2)	Inside Ent.	Sat. Night	3	3						
PBS		Trouvailles et Trésors / Mtl	Institutions: Dupuis et Frères	Tournants / Sir George	Cinéma / LA SENTENCE (4) avec Marina Vlady, Robert Hossein		Série noire / Lortie		25	53					
		Historylands	Legends...	Streets of...	Mystic Land	National Geographic Hour		Cinéma / M*A*S*H* (3) avec Donald Sutherland, Elliott Gould	Legends...	49	47				
PBS		Masters of Style	...Wheels	...Homes	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Wake up Calls: Losing it all	Sound and Fury	Sexual Secrets	71	29				
	X	Infomax	Le Top 20 MusiMax	Musicographie / F. Hardy 1	Présentation MusiMax / Étienne Daho live 2001		Musicographie / F. Hardy 1		32	48					
PBS	8	Box Office	Le Cimetière	Dans la...	Avant... star	Vitamine pop		ConcertPlus / Vogue Fashion Awards 2001		30	30				
		Maroc-zine	Le Nostre...	Zoom	Noir, monde	Paysage...	...tunisienne	Parsvision	Polonia...	The Agency	Teleritmo	14	14		
CABLE	9	BBC News	World Youth Day / Vigil with the Pope	Sat. Report		Venture...	Rough Cuts / Beaverman	Antiques Roadshow		48	25				
	0	Canadien...	...Jeunesse	Journal RDI	Histoires...	Émission spéciale - Journée mondiale de la Jeunesse et la visite du pape		Sports 30		19	19				
CABLE	!	Hors-jeu	Sports 30	Football / Blue Bombers - Alouettes	Voilà!	Fou de toi	Loi & l'Ordre: crimes sexuels	Sexe à New York	Homicide	Coroner Da Vinci	33	33			
		Au nord du 60e									24	52			
CABLE		Close and True	Cinéma / FAMILY OF COPS II (6) avec Charles Bronson	DaVinci's Inquest	Cinéma / ROMANCE (4) avec C. Ducey, S. Stévenin		40	40							
	.	Tracker	Robot Wars	Relic Hunter	Cinéma / EDWARD SCISSORHANDS (3) avec Johnny Depp, Winona Ryder		...	(23:15)	32						
CABLE)	Sportscentral	SPGA Golf / FleetBoston Classic - 2e ronde	Wrestling: Afterburn	Sportscentral		You Gotta See this	38	38						
	..	Un jour...	Villages...	Planète Musique / B. Harper	Tournants de l'histoire	Cinéma / MON COUSIN AMÉRICAIN (3)	Villages...	Le Feu sacré	Cinéma						
CABLE	Z	Tornado / Touchdown	Extreme Survival Quiz	Trading Spaces / Colorado	Trading Spaces / Seattle	Labor & Delivery		Trading Spaces / Colorado	39	27					
	#	Boxing...	Sportscentre	Football / Blue Bombers - Alouettes	Sportscentre		Motorcross	28	28						
CABLE	Y	... (17:00)	Déchiçateurs	PorCité	...le meilleur	Tom & Jerry	Scooby Doo	Simpson	Henri, gang	La Clique	South Park	Simpson	Henri, gang	34	45
	P	Cultivé et...	Pyramide	Journal FR2	Fallait y penser	Mondial d'impro... (21:35)		15 Ans...	Jrnl b. (23:03)	P.J.	15	15			
CABLE	+	Nature...	...Gardening	National Geographic	Cinéma / THE BIG SLEEP (2) avec Humphrey Bogart, Lauren Bacall		Cinéma / CHINATOWN (2) (22:15)		74	56					
	U	Maigrir auj.	Les Copines	C'est mon choix / ...en jupe!	Coup de coeur / Les Poils	Éros et Compagnie	Ça SEX'plique	Les Anges...	Trauma	35	44				
CABLE		Courrier télé de Louise		Le Guide...	Rendez-vous avec...	Un air d'été	Sur... colline	La Filière	Traficomm	9	9				
		...galaxie	Radio Enfer	Gilmore Girls	Roswell	Buffy contre les vampires		16	16						
CABLE	\$	Galidor	2030 CE	Dead Last	Guinevere...	Vampire...	Buffy the Vampire Slayer	Scariest Places on Earth	Chart Attack!	44	18				
		Chroniques du paranormal	Aux frontières de l'inexpliqué		X Files/Anthologie	X Files	Sliders	26	54						
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO

Confessions de V.I.P.



MARC CASSIVI
BILLET
mcassivi@lapresse.ca

Mardi soir, les FrancoFolies de Montréal présentent un spectacle auquel vous ne pourrez assister. Il est annoncé en caractères gras, même encadré dans votre programme officiel, mais il y a de gros risques que vous n'y ayez pas accès. Le spectacle « chansons inédites » de Daniel Boucher, au Spectrum, est réservé à une clientèle privilégiée, à des spectateurs triés sur le volet, gagnants d'un concours radio devenus les heureux détenteurs de billets de première classe introuvables chez le guichetier du coin. Bref, ce *show* tout nouveau tout beau est destiné exclusivement... à des V.I.P.

Que Daniel Boucher présente un spectacle privé pour « tester » ses nouvelles chansons n'a rien d'exceptionnel. Que ce spectacle pour public restreint soit inclus dans la programmation des FrancoFolies est en revanche inhabituel. Surtout qu'il s'agit du seul *show* que donnera Boucher pendant tout le festival. Pourquoi annoncer en grande pompe un événement réservé aux *happy few*? C'est comme si votre mère vous montrait fièrement le gâteau au chocolat noir 72 % qu'elle avait préparé la veille... sans vous en offrir un morceau! Ce ne sont pas des manières.

Les V.I.P. font suer. Et pas seulement aux FrancoFolies. Marcel Deschamps, un habitué du festival Juste pour rire, nous faisait parvenir ce commentaire la semaine dernière : « Vendredi soir, nous nous présentons, ma femme et moi, vers 20 h 15, à la première du spectacle *Titanic*. Il y a une estrade divisée en trois parties qui est installée face à la scène. Au centre, une partie est réservée aux V.I.P. Vers 21 h 15, les V.I.P. se mettent à arriver. Il faut dire que les deux sections de chaque côté sont pleines à craquer depuis fort longtemps. Or, voilà que les organisateurs du festival Juste pour rire ont invité plus d'amis V.I.P. qu'il n'y a de places disponibles. La jeune femme qui reçoit les V.I.P. se présente en face de la section dite « bétail » ou « gens ordinaires » et leur demande de se « squeezer » pour faire place à SES V.I.P. Réaction assez vive de la foule qui est arrivée une heure et demie avant pour avoir une bonne place. »

Michel Bélanger, un autre lecteur, fréquente le Festival de jazz de Montréal depuis plus de 20 ans. « Dès le premier jour où le programme du Festival est disponible, je m'empresse de faire mes choix et je me précipite aux guichets, écrivait-il récemment dans nos pages Forum. Chaque fois, c'est le même scénario : il n'y a plus aucun billet disponible pour les bonnes places au parterre ; on nous offre des billets au balcon, quelquefois à l'arrière de la salle ou sur les côtés. Comment est-ce possible? Faut-il comprendre qu'on vend d'abord les mauvaises places aux vrais amateurs, aux inconditionnels, à ceux qui paient en premier? »

« Où sont les bonnes places? » se demande M. Bélanger, qui n'a sûrement pas tort lorsqu'il présume qu'elles ont été réservées pour les commanditaires et les amis. « Cette pratique est méprisante pour les vrais amateurs de jazz d'ici, alors que l'on sait que l'événement est supporté substantiellement par les fonds publics », dit-il.

Les V.I.P. font vraiment suer. Tous ces passe-droits, ces bouchées de cuisse d'autruche et ces cocktails au jus de canneberge consommés gratuitement, ces files d'attente qu'ils ne fréquentent jamais, ces sièges réservés dans les premières rangées, ne font rien pour les rendre plus sympathiques au grand public. Même lorsque c'est le grand public qui se transforme en foule V.I.P. — lors de concours semblables à celui entourant le spectacle de Daniel Boucher, par exemple — les V.I.P. continuent de faire suer.

Comme messieurs Deschamps et Bélanger, j'en ai toujours eu contre les V.I.P... jusqu'à ce que j'en devienne moi-même un à temps partiel, profitant ici d'une invitation au théâtre, là d'une accréditation à un festival de cinéma. « C'est tout le travail, pour ma culture journalistique », que j'aime me répéter, préférant oublier que le siège que j'occupe prive un spectateur — qui a payé, lui — d'une bonne place, dans les bonnes rangées, où le son est meilleur et d'où on peut même VOIR l'artiste qui est sur scène.

Monsieur Deschamps, monsieur Bélanger, distingués lecteurs : mea-culpa. Je renonce à compter d'aujourd'hui à mon statut de V.I.P. occasionnel. Je ferai désormais la file comme tout le monde, j'emmènerai mon sac de couchage s'il le faut, je surveillerai l'ouverture des guichets et j'achèterai mes billets au dernier balcon en maudissant les V.I.P.

Enfin, si ça ne vous dérange pas trop, j'y renoncerais dès lundi... après le spectacle que donne dimanche soir Henri Salvador. Les gens des FrancoFolies m'ont offert des billets... Je suis un être faible.

LES FRANCOFOLIES

Le grand rire d'Henri

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

« SALUT LES petits, ça va? Vous avez eu tort de venir... » Ainsi entraînait Henri Salvador, petit dans son complet impeccable, grand devant nous, assis à la table aux côtés de Guy Latraverse dans un salon de l'hôtel Wyndham. Pendant 30 minutes, le papi de la chanson française a gentiment répondu aux questions de la vingtaine de journalistes et de photographes présents — « Gaspillez pas trop vos pellicules, avec la gueule que j'ai... » leur a-t-il lancé, déclenchant un rire généralisé. Aussi vif d'esprit que de corps, le champion de boules — si! si! — a, hier après-midi, déridé la notion de point de presse...

Il a salué la première journaliste qui lui a posé une question d'un « bonjour princesse » tout sourire; pour les hommes, c'était « monsieur le directeur ». Toutes les questions y sont passées : les femmes, les rêves, les souvenirs, le succès qui revient au galop comme son naturel attachant, le jazz et le Canada, qu'il n'avait pas visité depuis 45 ans.

« Ça ne dépend pas de moi si je ne suis pas revenu au Canada plus tôt, a-t-il répondu, c'est que je n'ai pas eu d'offres. J'aime beaucoup le Canada. Montréal est une ville fabuleuse. C'est délicieux ici. Surtout les Canadiennes... »

Arrivé à Montréal mercredi dernier, la grande star de ces 14^{es} FrancoFolies a longuement dormi, histoire de se remettre du décalage horaire et de s'adonner à son activité préférée : rien faire. Activité à laquelle il attribue, en partie, sa santé de fer, bien qu'avec son succès récent, on devine que Monsieur Salvador n'a pas eu beaucoup de temps pour se consacrer à son passe-temps favori... Sa conjointe Caroline nous a confié qu'il travaille énormément depuis deux ans. Une période de vacances suivra après le concert qu'il donnera demain soir, à la salle Wilfrid-Pelletier.

Ce concert « ne sera pas intellectuel, prévient-il. Je déconne beaucoup! » Son tour de chant, composé de vieilles chansons et des plus récentes, tirées du superbe album *Chambre avec vue*, comprendra aussi un sketch, comme dans le bon vieux temps.

Surpris du succès qu'a remporté *Chambre avec vue*? « C'est bien de savoir que je suis encore dans le coup, a-t-il répondu. Ce qui prouve qu'il faut toujours se méfier des vieux! » lâche-t-il dans un grand rire.

Entre les farces et les réparties futées, Henri Salvador a su placer quelques réflexions dignes du grand sage. D'abord à propos de la musique et de ses influences : les deux plus grands, a-t-il dit, sont Nat King Cole et Frank Sinatra. Qu'on lui présente de meilleurs chanteurs! « Personne ne fait rien de mieux. Et, pour ma part, j'ai pris le souffle de Nat King Cole, le talent de diseur de Sinatra, et ça a donné Salvador. »

Il a fait des « trucs commerciaux », mais aimait à son tour jouer les crooners. C'était la recette de ses 45 tours : une face grand public, et la face B façon crooner.



Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

Vif d'esprit comme de corps, Henri Salvador a déridé la notion de point de presse, hier, à l'avant-veille de son concert à la Place des Arts.

« Pour *Chambre avec vue*, je n'ai fait que des faces B, et j'ai triomphé. Je vais pas revenir au commercial, quand même! »

Un beau moment que nous avons tous passé en compagnie de Salvador, qui nous a aussi causé de ses collègues Bernard Dimay et Boris Vian, « les auteurs les plus productifs que je connaissais », même lorsqu'ils avaient pris un coup, devons-nous préciser... Et d'annoncer avoir mangé avec Lynda Lemay jeudi soir (c'était son anniversaire), auteure qu'il trouve talentueuse et à qui il a laissé des cassettes... Il y aurait donc bien une colla-

boration à l'horizon? En tout cas, avec l'énergie qui anime le bonhomme, on peut parier sur une suite de *Chambre avec vue*. Il a même confié composer tous les jours — lorsqu'il ne dort pas, bien entendu!

En terminant, une dernière réflexion, sur la vieillesse : « J'espère vivre vieux, car je ne veux pas mourir ; je préférerais m'éteindre. Car la plus grande erreur pour un artiste, c'est de mourir! » a-t-il philosophé, toujours dans un grand rire.

Les jeunes gens du cirque

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

OUBLIEZ LES grands chapiteaux, les tonnes d'éclairage, les costumes flamboyants, la musique exotique. Pour faire du cirque, il faut tout juste du talent et quelques idées, comme en témoigne le fort joli spectacle *Circofolies*, présenté tous les jours à 15 h et à 19 h sur l'esplanade de la Place des Arts pendant la durée des FrancoFolies.

Le plus extraordinaire de la chose, c'est qu'il a fallu tout juste une dizaine de jours pour monter ce spectacle. En fait, non, le plus extraordinaire, c'est le *show* lui-même, sans flaflo ni flonflon, juste quelques belles musiques du répertoire francophone, des bacs de recyclage verts

et huit jeunes acrobates dont c'est parfois la toute première expérience scénique. Huit jeunes gens de la balle qui se transforment en huit jeunes de la rue pour l'occasion.

Le spectacle dure une quarantaine de minutes et débute doucement. Les plus petits enfants auront peut-être un peu de difficulté, au début, à se concentrer sur le *show* pour cette raison — ce sont surtout les huit ans et plus qui apprécieront le numéro de jonglerie avec quilles sur une chanson d'Arthur H. (qui devrait sérieusement songer à composer de la musique pour le cirque, si on en juge par le résultat) pendant que s'élève une véritable tour Eiffel de chair dans un coin ; le numéro rigolo de contorsionniste qui passe d'une poubelle à une autre ; l'efficace numéro

d'acrobatie à deux qui imite le duel d'arts martiaux ; le très beau numéro de trapèze sur *J'ai douze ans* chantée par Diane Dufresne ; le numéro d'équilibre pas piqué des vers sur du Manu Chao ; enfin, une multitude de contorsions, pirouettes et acrobaties sur *Passe-moi la puck*.

Le tout est monté avec sensibilité par Johanne Madore et a été applaudi chaleureusement par le public, à la fois séduit et touché par ces très jeunes gens du cirque qui, parfois, pendant un court instant, oublient leur personnage et laissent échapper une ombre de sourire de fierté devant la réaction des spectateurs. On peut leur passer la *puck* sans crainte : ils vont en compter, des buts — avec ou sans filet!

Circofolies, tous les jours à 15 h et à 19 h sur l'esplanade de la Place des Arts. Gratuit.

Les Gars

du 27 juin au 31 août 2002

★★★★

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND

"Une pièce fort bien montée... qui ne laissera personne indifférent."
Jean Beauoyer, *La Presse*

"Pierre Collin, Claude Prigent et Raymond Legault sont tantôt hilarants, tantôt touchants" *Le Journal de Montréal*

Une pièce de Jean BARBEAU mise en scène par André ROBITAILLE

avec Pierre COLLIN, Raymond LEGAULT, Claude PRIGENT et Madeleine PÉLOQUIN

À L'ASSOMPTION - www.hector-charland.com - BILLETTERIE 450.589.9198 poste 5

GAME SHOW

ÉRIC CABANA
PIERRE LINOGES
SYLVAIN MARCEL
DANIEL ROUSSE
DANIEL THOMAS

et
JULIE VINCENT
dans une mise en scène de
FRÉDÉRIC DESAGER

« Du théâtre inédit hautement participatif! Un divertissement tout à fait original... »
Dominique Lachance, *Journal de Montréal*

« On rit beaucoup! Complètement déchainé et endiablé. Mise en scène tartelue, imaginative, très réussie, très rythmée... Enormément de surprises vous attendent... On passe une excellente soirée! Un spectacle réussi! »
Nicole Leriche, *Aux arts etc. Première chaîne*

« Une très bonne production... Une intrigue rondement menée par des acteurs qui s'amuse. C'est très drôle et ça marche! »
Louise Rousseau, *Radio-Canada*

À L'AFFICHE TOUT L'ÉTÉ

THÉÂTRE ROUGE-MONT

RÉSERVATIONS : 1.888.666.3006

THÉÂTRE DE ROUGE-MONT
370, RANG DE LA MONTAGNE,
ROUGE-MONT JOL 1M0

UNE PIÈCE DE JEFFREY FINLAY ET BOB WALTON
TRADUCTION ET ADAPTATION DE JOSÉE LA BOSSIERE

ETES-VOUS PRÊTS À JOUER?

SOLOTECH MULTIMÉDIA

Cherchez le mâle...

une comédie de Jean-Raymond Marcoux avec la collaboration de Paul Hébert.



Gilbert Turp
Michel Laperrrière
Jean Petticlerc
Mélanie Maynard

- Mise en scène : Line Nadeau
- Un site extraordinaire
- Salle climatisée
- Forfait souper-théâtre disponible
- Prix spéciaux pour groupes

À 30 min. de Montréal
Autoroute 20 Ouest,
Vaudreuil-Dorion,
Pointe-des-Cascades

Comment un couple homosexuel peut-il venir en aide à un couple hétérosexuel en difficulté de procréer... ?
... à se rouler par terre ...

Le Théâtre des Cascades
(450) 455-8855 • 1-866-494-8855
dès le 7 juin www.theatredescascades.com

À TA SANTÉ MON LÉO !

Supplémentaires
Ven. 20 et 27 sept. à 20 h 30
Samedis 7, 14, 21 à 22h30
et 28 sept. à 19h00

Comédie d'Éric Chappel
adaptation Michel Forget
Mise en scène Vincent Bilodeau



"À ta santé mon Léo est une comédie comme je les aime. C'est à dire un peu plus qu'une comédie".
- Jean Beauvoyer, La Presse

Myriam Poirier, Michel Forget, Jacques Girard, Harry Standjofski, Guy Jodoin, François Guy

THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE
Réservez notre excellent souper-théâtre
Réservations : 450-227-1389 • 514-990-7272
www.theatresteadele.com sortie 67 aut. 15 Nord

Les Productions Jean-Bernard Hébert Inc. présentent au Bateau-Théâtre L'Escale du 14 juin au 31 août 2002 (Théâtre entièrement rénové et climatisé)

Piège pour un homme seul

une comédie policière de Robert Thomas
adaptation de Michel Tremblay
mise en scène de Peter Batakliev
direction Jean-Bernard Hébert



avec **Jean-François Casabonne, Raymond Bouchard, Marie Charlebois, Jean-Bernard Hébert, Donald Pilon, Janine Sutto**

"Un suspense enlevé et bien ficelé"
SRC
"Un polar bien ficelé"
L'œil régional

Supplémentaire Ce soir à 17h
Nouvelle série de suppléments Les samedis 3, 10, 17 et 24 août à 17 h

"Un thriller policier renversant"
- Jean Beauvoyer, La Presse
"Le suspense est intense de la première à la dernière minute."
- Sophie Pouliot, Le Devoir

Forfaits souper-théâtre disponibles à l'Auberge Handfield
Prix spéciaux groupes de 20 personnes

RÉSERVATIONS : 1 (866) 774-4446 ou (450) 584-4446
555, boulevard Richelieu, Saint-Marc-sur-Richelieu
Autoroute 20 Est - Sortie 112 (Beloil - Saint-Marc-sur-Richelieu)
Route 223 (direction Nord) environ 10 kilomètres
www.bateautheatrelescale.com

Cascades présente une production du Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls

Ladouceur et fils



"...un foisonnement de mises en situation rigolotes, de quiproquos désopilants, de méprises hilarantes et de numéros d'acteurs époustouflants et décapants..."
- Pierrette-Hélène Roy, La Tribune

"Martin Drainville livre une performance époustouflante dans Ladouceur et fils..."
- Lili Marin, Journal de Montréal

D j 2600 billets de vendus
Supplémentaires 6, 7, 13 et 14 septembre 2002

Avec **MARCEL LEBCEUF ET MARTIN DRAINVILLE**
LISE MARTIN DOMINIQUE QUESNEL
ADÈLE REINHARDT PATRICE ROBITAILLE
Texte de NEIL SIMON
mise en scène de NORMAND CHOUINARD

Assistance à la mise en scène et régie **FRANCINE ÉMOND**
ÉAN BARD Musique **YVES MORIN**
éclairages **STÉPHANE VÉZINA**
VÉRONIQUE ALLARD
communications **NATHALIE KEROACK**

Réservez maintenant : (819) 363-2900
www.grandschenes.ca

Le Théâtre des Grands Chênes

Forfaits souper-théâtre disponibles.

MUSIQUE

Pour réentendre le Contrastes

CLAUDE GINGRAS

LE TRIO CONTRASTES jouait mardi soir dans une église de Lanaudière trois oeuvres correspondant à son effectif instrumental, soit piano-violon-clarinette, et deux oeuvres où un violoncelliste s'ajoutait au groupe.

Entendus en début et en fin de programme, le rare Trio de Khatchaturian et les plus familiers *Contrasts* de Bartok, qui ont inspiré jusqu'au nom du trio montréalais, figurent sur un disque que celui-ci enregistrait dès sa création en 1999.

Stéphan Sylvestre au piano, Olivier Thouin au violon et David Veilleux à la clarinette y montrent déjà les parfaites qualités individuelles et collectives admirées au concert, dans le relief sonore et rythmique notamment, tout en bénéficiant d'une acoustique de studio nécessairement meilleure que celle d'une église.

Sommet du concert de mardi, le Bartok fixé au disque offre une spontanéité que n'a pas tout à fait l'enregistrement réalisé en 1940 par les créateurs, soit Benny Goodman à la clarinette, Joseph Szigeti au violon et le compositeur au piano. Très peu enregistré, le Khatchaturian est traduit dans le style folklorique voulu. Troisième oeuvre substantielle : l'arrangement pour les trois instruments que fit Stravinsky de son *Histoire du soldat*, joué avec beaucoup de mordant et de couleur.

Et, tout comme au concert, un rappel de fin de disque : *The Klezmer's Wedding*, du Canadien Srul Irving Glick, au début évocateur de *Rhapsody in Blue* et aux effets sonores suggérant une joyeuse noce juive.

★★★★

TRIO CONTRASTES : Khatchaturian, Bartok, Stravinsky, Glick
ATMA, ACD 2 2223



NOUVELLES DU DISQUE

L'orgue de Duruflé

PIERRE Pincemaille vient d'enregistrer chez Motette l'intégrale des oeuvres pour orgue de Maurice Duruflé.

Bostridge dans Mozart

UN NOUVEL enregistrement d'*Idomeneo*, de Mozart, sort chez EMI. Les interprètes : Ian Bostridge, Lorraine Hunt-Lieberson, Lisa Milne, Barbara Frittoli et Anthony Rolfe-Johnson. Le chef est sir Charles Mackerras.

Hough en anglais

LE PIANISTE britannique Stephen Hough consacre son dernier disque, chez Hyperion, à des compositeurs de son pays : Bantock, Bowen, Bridge, Elgar, Leighton, Rawsthorne et Reynolds. Il y joue également deux *Valses énigmatiques* de sa composition.

Drôle d'état

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC. présente en collaboration avec QIT-Fer et Titane Une force mondiale www.qit.com

Auteur: David C Hyer
Mise en scène: Monique Duceppe

Mercredi au Vendredi | 20H30 25\$
Samedi | 21H00 28\$

Informations et réservations ligne sans frais
1.877.224.3625

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC. 1645, chemin du Chenal-du-Moine, C.P.398, Sainte-Anne-de-Sorel (Québec) J3P5N8 www.tcm.qc.ca Courriel: courriel@tcm.qc.ca

Yves Bélanger, Frédérique Bédard, Jean-Guy Viau, Stéphane Bellavance, Jacynthe René, Jean L'Italien et Chantal Baril.

Un nouveau Don Giovanni à Salzbourg

Agence France-Presse

SALZBOURG, Autriche — Le Festival 2002 de Salzbourg, cité de naissance de Mozart, s'ouvre aujourd'hui, avec d'une part une nouvelle production de son *Don Giovanni* au palais du festival, et d'autre part un concert de deux de ses symphonies et de deux de ses concertos.

Le compositeur allemand Peter Ruzicka a désormais en main la direction artistique d'une des plus prestigieuses manifestations musicales estivales européennes, fondée après la première guerre mondiale.

Il succède au bouillonnant Belge Gérard Mortier qui, en se gardant de juger son successeur, avait affirmé dès l'été 2001, « le budget 2001-2002 du festival a perdu un million de dollars (...) Je pense que le festival deviendra un peu plus conservateur, avec moins d'argent, moins de risques, davantage de Mozart et davantage de Strauss ».

Quatre nouvelles productions lyriques sont programmées cette année. Outre le *Don Giovanni* d'ouverture — direction: l'Autrichien Nikolaus Harnoncourt; mise en scène: Martin Kusej; avec le baryton américain Thomas Hampson —, on pourra y voir *L'Amour de Danaé* de Richard Strauss — chef: l'Allemand Christoph von Dohnanyi; mise en scène: Gunther Kramer (à partir du 19 août) —, de même que *Le Roi Kandaules* de Zemlinsky — chef: l'Américain Kent Nagano; mise en scène: Christine Mieltz (à partir de demain) et *Turandot* de Puccini — chef: le Russe Valery Gergiev; mise en scène: David Pountney (à partir du 7 août).

Le couple que forment à la ville le ténor français Roberto Alagna et la soprano roumaine Angela Gheorghiu sera pour la première fois l'invité du festival. Il y chantera en concert, les 20 et 24 août, le *Roméo et Juliette* de Gounod, sous la baguette du Français Bertrand de Billy, oeuvre qu'ils auront interprétée, fin juillet, aux Chorégies d'Orange.

Au total jusqu'au 31 août, ce sont six opéras en version scénique et deux ouvrages lyriques en version concert : outre *Roméo et Juliette*, *La donna del lago* de Rossini — chef: Marcello Viotti (27 et 29 août).

Du 19 juin au 31 août 2002

DU MERCREDI AU SAMEDI À 20 H 30

Amies à vie

THÉÂTRE DE LA VIEUX TERREBONNE présente

Comédie de CHANTAL CADIEUX
Mise en scène de ROBERT MARIEN

"Une valeur sûre... on assiste à des scènes cocasses et souvent spectaculaires... Un excellent spectacle avec une mise en scène énergique..."
Jean Beauvoyer, La Presse

"Le TVT vise dans le mille... finesse, intelligence et humour..."
Michel Therrien, Journal de Montréal

L'histoire d'amitié entre deux mères attachées et leurs fils... « attachés » !
Amenez vos ados !

Olivier Aubin
Marc St-Martin
Denyse Chartier
Pauline Lapointe

867, rue St-Pierre, Terrebonne
Sortie 22 Est de l'autoroute 25 Nord

RÉSERVATIONS • www.theatreduvieuxterrebonne.com
(450) 492-4777 ou 1 866 404-4777

La Belle Excentrique!

de Marie-Thérèse Quinton
Mise en scène par Claude Laroche



Robert BROUILLETTE
Michèle DAIGLE
Francine CASTEL
Elsa LESSONINI
Richard FRÉCHETTE

"... tous les ingrédients sont ici réunis, incluant imagination, légèreté et tout plein de folie..."
Pierrette-Hélène Roy
La Tribune, Sherbrooke

"... les rires y sont éclatants et nombreux..."
Alain Bergeron
La Nouvelle de Victoriaville

THÉÂTRE DE LA CHEVRERIE

du 19 juin au 31 août 2002

Route 263 • St-Fortunat QC (819) 344-5550
www.theatredelachevrerie.com

LÉVESQUE & TURCOTTE

CHAPITEAU Saint-Sauveur

présenté par SLEEMAN en collaboration avec IGA et RC

SORTIE 58 DE L'AUTOROUTE 15
(Glissades des Pays-d'en-Haut), du 26 juin au 1er septembre.
Salle climatisée / Fauteuils-cinéma

GUICHET : 450-227-1616 1-877-227-1616
ADMISSION : 514-790-1245 1-800-361-4595

107.3 FM

LES FRANCOFOLIES

Karaoke Kid

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

«OK, D'ABORD, je suis prêt à chanter une chanson de fille!» Francis Sarrazin, presque 12 ans, avait d'abord choisi d'interpréter *Casanova* de Martin Deschamps dans la tente de karaoké pour enfants (qui se transforme en tente karaoké pour adultes à partir de 18 h). Mais le disque refusait de fonctionner, et Francis s'est donc replié sur une chanson de fille, *Je t'oublierai* d'Isabelle Boulay, qu'il a d'ailleurs très bien chantée.

Francis est un fan : l'an dernier, il est venu presque tous les jours dans la tente karaoké des FrancoFolies et il entend bien faire de même cette année, que ce soit dans le segment enfants (de 16 à 18 h) ou le segment des plus grands (de 18 à 23 h). À voir les réactions des autres jeunes spectateurs présents, il ne sera certainement pas seul à monter sur la petite estrade dans les jours qui viennent pour répondre aux questions de l'animateur Charles Gaudreau (le Jules du Bouledogue Bazar), puis empoigner le micro et y aller d'une petite chanson, parfois au mépris du rythme, des paroles ou de la musique enregistrée. Qu'importe, ce qui compte, c'est de chanter.

Ainsi, Salem, 4 ans, a chantonné *Une souris verte* six fois de suite, évidemment de plus en plus vite — et en version non censurée, qui plus est — pendant que son tout petit frère a trituré tout ce qui était à sa portée sur l'estrade. Maryse, du haut de ses 9 ans resplendissantes, a interprété *Etc.* de Gabrielle Destroismaisons (un des grands succès de la tente karaoké version junior, aux côtés des tonnes de Natasha St-Pier) avec enthousiasme pendant que Marion Imbeau y allait

d'une petite chorégraphie personnelle devant la scène. Marion a 7 ans, et elle aussi est allée chanter. Son choix? *Perdue dans l'espace* d'Annie Brocoli, qu'elle a offerte avec aplomb. C'est parce qu'elle fait partie d'une chorale, nous a-t-elle expliquée.

Et ils se succèdent ainsi sur la petite scène circulaire, à la fois gênés et ravis, parfois en compagnie de Papa, parfois dos au public, attendant patiemment que les techniciens trouvent le fameux disque et la fameuse chanson. Il faut d'ailleurs souligner la qualité du travail d'animation de Charles Gaudreau à cet égard. Non seulement il met les jeunes interprètes à l'aise et fait patienter tout le monde avec ses commentaires rigolos, mais il est aux prises avec un problème de taille : la majorité des jeunes participants ne savent pas lire. Pas pratique pour un karaoké ! Qu'à cela ne tienne, Gaudreau chante avec tout le monde, appuie quand il le faut, reprend le fil de la mélodie, fait les chœurs, reprend lui aussi la même strophe quatre fois de suite. Qu'importe, vous dis-je...

Le choix de chansons, assez conventionnel le premier soir, devrait s'améliorer au fil des soirs, et le temps de repérage des pièces choisies devrait être moins long. Mais ce qui est déjà réussi, c'est tous ces petits enfants qui chantent juste pour le plaisir, qui rient, dansent, se tortillent, se trémoussent. Et qui mettent même parfois, aux yeux de leurs parents, des petites larmes d'émotion.

La tente karaoké pour enfants, de 16 h à 18 h tous les jours, suivie de la tente karaoké pour les adolescents et adultes, de 18 h à 23 h, sur l'esplanade de la Place des Arts.



Les trois savants fous du groupe In Vivo : le chanteur Djamal, le guitariste Farid et le joueur de oud et de sitar Densio.

| IN VIVO |

Triangle aventureux

ALEXANDRE VIGNEAULT

SORTE DE LABORATOIRE d'hybridation dirigé par trois savants fous, In Vivo est issu des deux courants musicaux qui ont dominé l'underground français au cours de la dernière décennie. D'un côté le rap, de l'autre la fusion, comme on désignait l'amalgame de métal et de rap façon Oneyed Jack, Mass Hysteria et autres Pleymo. Djamal, le chanteur, fut rappeur au sein de Kabal. Farid, le guitariste, a plaqué des riffs en béton pendant environ 15 ans chez Lofofora. Quant au troisième homme, Densio, il n'a, a priori, rien à voir avec les deux autres. Joueur de oud et de sitar, c'est avant tout un collectionneur d'instrument à cordes.

In Vivo, c'est d'abord le bébé éprouvant de Farid. Après ses années de service dans le bataillon Lofofora, il a eu envie d'arpenter des chemins un peu moins fréquentés. « Ça a commencé comme un *side project* de Farid sur lequel j'ai travaillé avec lui, raconte Djamal. On avait déjà travaillé ensemble quand j'étais avec Kabal et lui avec Lofofora, ça a facilité nos rapports. »

En tandem, ils auraient aisément pu retomber dans leurs vieilles habitudes. L'élément perturbateur, c'est donc Densio, un presque voisin. Débarqué avec un attirail d'instruments à six, 12 ou plus de 20 cordes, il a ouvert au groupe la porte de l'Orient. En dessous des riffs tranchants et d'une voix de moins en moins matraquante, il a glissé des mélodies indiennes. « On a travaillé à partir

des émotions, explique Djamal, comme c'est le cas dans les raggas indiens. Du coup, nos morceaux transcendent les genres. Les petites guéguerres de clocher sur les étiquettes accolées à la musique ne nous concernent plus. »

En raison du passé de Farid et Djamal, on s'attendrait à une mixture plutôt décapante. Ça arrache par moments, en effet, mais In Vivo sait aussi manier le calme avant et après la tempête. L'aura et la texture du sitar, placé à l'avant-plan ou en retrait, donne même souvent l'impression d'écouter une musique à deux vitesses. Une sensation de déséquilibre loin d'être inintéressante.

« Quand on parle des morceaux entre nous, on utilise un vocabulaire de cuisine, indique Djamal. On se dit qu'on peut mettre en avant telle ou telle épice, tel ou tel parfum. J'ai l'impression que la musique aujourd'hui s'écrit avec un grand M, que travailler sur plusieurs plans ou faire appel à diverses influences, c'est simplement chercher les éléments qui permettent de mieux exprimer les émotions et les messages ce qu'on veut passer. » Une bonne manière, aussi, de faire tomber les frontières.

cyberpresse.ca Retrouvez les portraits d'artistes, nos critiques de spectacles et la programmation des FrancoFolies

de Montréal : www.cyberpresse.ca/francofolies



Marion Imbeau, 7 ans, adore chanter et danser en public, que ce soit du Annie Brocoli ou du Gabrielle Destroismaisons, comme ont pu le constater l'animateur Charles Gaudreau et les parents-spectateurs dans la tente karaoké pour enfants.

En matinée à 15h et ce soir 20h

Les Sunshine Boys
de Neil Simon
Traduction et mise en scène de Claude Maher
Claude Michaud, Jean-Pierre Chartrand,
Yvan Benoit, Danièle Lorain, Marie-Josée Godin et André Richard

Duo infernal • La Presse
Duo explosif • Journal de Montréal
Drôle et touchant • CKAC

Le Patriote 1 888 326-3655 à 50 minutes de Montréal
de Sainte-Agathe www.theatrepatriote.com Sortie 83 de l'autoroute 15
Salle climatisée
Salle Percival Broomfield ADMISSIION 790-1245 Québec Québec Forfaits souper-spectacle

Tout pour le Fric!
Comédie

Supplémentaire Samedi 7 sept. à 20 h 30 DERNIÈRE CHANCE!

adaptation et mise en scène Sophie Clément

« Du théâtre sans risque à Saint-Sauveur, avec rires garantis, beau temps, mauvais temps ». - Jean Beaunoyer, La Presse

Annette Garant, Linda Sorgini, Hélène Loiselle, Jean-Luc Bastien, David Savard, André Montmorency, Caroline Lavigne, Hugo Giroux, Bruno Marcil, Martin Héroux

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR SODEC
Réservez notre excellent souper-théâtre
Réservations : 450-227-8466 • 514-990-4343
www.theatrestsauveur.com sortie 60 aut. 15 Nord

MAMBO
de Steve Galluccio
italiano

mise en scène de Monique Duceppe traduction de Michel Tremblay
Michel Poirier Patrice Godin Véronique Le Flaguais Normand Lévesque
Pierrette Robitaille Mireille Deyglun Danielle Lépine Marie-Chantal Perron

« Si vous avez envie d'un bon divertissement, allez-y! » Salut Bonjour, TVA
« Un divertissement dynamique » Flash, TQS
« Tout le monde sort en chantant Mambo Italiano » Montréal ce soir, SRC
« Mélodrame comique à la sauce italienne » Journal de Montréal
« Un Mambo réjouissant! » La Presse

EN RAPPEL
DÈS LE 31 JUILLET DÈS LE 31 JUILLET

DÈS LE 31 JUILLET www.duceppe.com **DUCEPPE**

CKAC 730 Télé-Québec La Presse VIACOM ATTACHAGE TVR DIVERS CITE

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts Québec

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790 1245

NOUVELLES DU DISQUE

Falstaff deux fois

DEUX GRAVURES historiques du *Falstaff* de Verdi, avec Mariano Stabile dans le rôle-titre, s'ajoutent au catalogue de Music & Arts. Le coffret de quatre disques comprend une version intégrale de 1952, de la Scala de Milan, avec Renata Tebaldi et Cloë Elmo, sous la direction de Victor de Sabata, et une version incomplète de 1941, de l'Opéra de Rome, avec Ferruccio Tagliavini et, de nouveau, Cloë Elmo, dirigée cette fois par Tullio Serafin. De Verdi encore, le coffret comprend, de 1938, des scènes d'*Aida*, avec Gina Cigna et Beniamino Gigli, et d'*Otello*, avec Francesco Merli. Tous ces enregistrements ont été réalisés en public.

Bach de France

LE PLUS récent enregistrement des six Suites pour violoncelle seul de Bach nous vient de France. L'interprète : le jeune Henri Demarquette. Chez Codaex.

Opéra de Sibelius

SOLVEIG Kringsborn, soprano norvégienne entendue à Lanaudière l'an dernier, chante le rôle-titre du bref opéra de Sibelius *Jungfrun i tornet* (« La Jeune fille dans la tour ») chez Virgin, sous la direction de Paavo Järvi, qui, lui, était chef invité de l'OSM la saison dernière. Paavo Järvi est le fils d'un autre chef, le réputé Neeme Järvi. D'autres oeuvres de Sibelius complètent le disque Virgin.

Les productions Libretto en accord avec GLEM, Gérard Louvin

UN TRIOMPHE ! ROMÉO ET JULIETTE DE RETOUR À MONTRÉAL ENCORE QUELQUES BONS BILLETS DISPONIBLES !

Elle (Ariane Gauthier), parfaite dans sa fraîcheur juvénile; lui (Hugo) impeccable dans ce rôle d'idéaliste si pur et si sentimental. -*Journal de Montréal*

Marie Denise Pelletier absolument extraordinaire... Richard Groulx qui m'a stupéfait... un spectacle grandiose... avec des décors splendides... -*Franco Nuovo, Flash, TQS*

Les deux vedettes du spectacle, Ariane Gauthier et Hugo sont étonnants pour des premiers rôles d'envergure.

La chimie paraît grande entre les deux. -*Le Soleil*

On est allé chercher les plus belles voix du Québec. -*CITÉ Rock Détente*

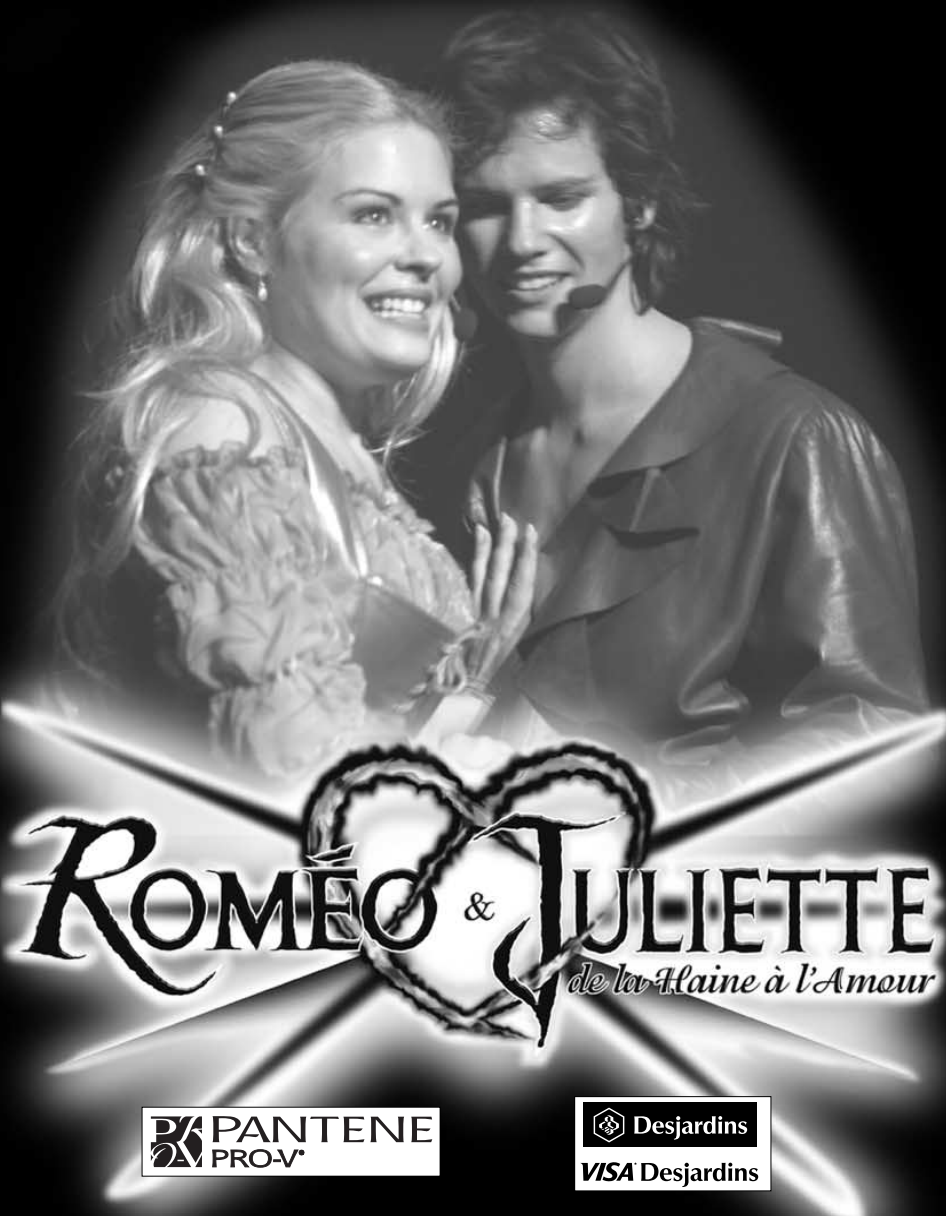
...une mise en scène vivante et équilibrée. L'amour impossible séduit toujours. -*Journal de Québec*

Jean Grand-Maitre a bien dirigé les 11 interprètes ... et propose un spectacle raffiné ... -*Voir*

...le défi est relevé avec brio...un couple crédible et souvent émouvant. -*La Presse*

Cette adaptation québécoise de Roméo et Juliette beaucoup plus sensuelle que l'original. -*Isabelle Racicot, Flash, TQS*

La production québécoise est excellente. -*Radio de Radio-Canada*



vous proposent

Le spectacle musical de
GÉRARD PRESURVIC
d'après l'œuvre de William Shakespeare

Avec

HUGO, ARIANE GAUTHIER, MARIE DENISE PELLETIER, RICHARD GROULX, MATT LAURENT, MANUEL TADROS, JOËL LEMAY, FRANÇOIS GODIN, CORINNE ZARZOUR, JOSÉE D'ORLÉANS, DANY VACHON, DAVID LEBLANC, MYRIAM BROUSSEAU, PAUL BISSON, KATEE JULIEN, MARTIN MOERMAN, TOMMY DEMERS

et

KARIM ANKOUCH, MICHAËL BRIDGE-DICKSON, DAVID BUSHMAN, KHALIL CALDER, BENOÎT LEDUC, NICHOLAS PEEL, PETER TROZMER, MÉLANIE BERGERON, LYDIA BOUCHARD, LIZA KOVACS, MIJANOUE LALONDE, ANNE PLAMONDON, ÉLISE VANDERBORGH, NADINE VERNON

Mise en scène et chorégraphie
JEAN GRAND-MÂÎTRE

Conseiller artistique à la mise en scène
et à la chorégraphie
REDHA

**JUSQU'AU 4 AOÛT 2002 ET
DU 21 AOÛT AU 1^{ER} SEPTEMBRE 2002**

THÉÂTRE SAINT-DENIS
(514) 790-1111 ou 1 800 848-1594

www.romeoetjuliette.ca

Libretto

La Presse

CITE
RockDétente
107.3 FM
rockdetente.com

SPECTRA

CKOI
96.9 FM

Québec
Crédit d'impôt
spectacles
Création
Spectacle



Karita Mattila se produira deux fois au Festival de Lanaudière.

MUSIQUE

Totalement... Mattila!

GUY MARCEAU
collaboration spéciale

POUR FAIRE écho à Wagner qui parlait de l'opéra comme d'un art total, la soprano finlandaise Karita Mattila est une artiste totale. Passionnée et volubile, charismatique et un peu *vamp*, polyvalente et talentueuse, et surtout une cantatrice très connue partout dans le monde... sauf ici.

Évidemment, Karita Mattila n'est pas une nouvelle venue pour les amateurs d'opéra; ses faits d'armes dans les plus prestigieuses maisons d'opéra sont nombreux, mais le Canada n'a pas encore, en ses 20 ans de carrière, figuré sur sa route. Jointe à son domicile de Londres, elle s'empresse de corriger. « Ce sera en fait mon deuxième passage en sol canadien. La première fois étant en 1983 lorsque j'avais remporté le premier concours *Cardiff Singer of the World* de la BBC à Londres. Faisant partie d'une tournée de promotion pour ce nouveau concours, j'avais accompagné l'Orchestre de la Radio des Pays de Galles (si mon souvenir est bon!) et chanté à Ottawa, Toronto et Halifax. Mais j'avais 23 ans... C'était l'automne et le Canada m'a plu tout de suite; le paysage coloré m'a fait beaucoup penser à ma Finlande natale. »

C'était il y a presque 20 ans, et la lauréate est devenue une grande artiste aussi célèbre pour sa voix que pour son jeu théâtral dans des répertoires aussi éclectiques que Wagner, Verdi, Mozart, Strauss et Janacek, pour ne nommer que ceux-là. « On ne peut séparer le chant et le jeu à l'opéra; les deux vont de pair. Ce sont mes cours de théâtre et de jeu à l'Académie d'Helsinki qui m'ont donné toute la dimension que peut prendre un rôle à l'opéra. »

Dans le feu de la conversation, Karita Mattila s'étend longuement sur le fait qu'à talent égal, deux artistes n'auront pas le même impact sur le public, et que la clef se cache en soi-même. « Il fut un temps où je ne me sentais pas bien dans ma peau, physiquement on s'entend, et ça teintait mes prestations sur scène. Il est impossible d'être complètement convaincante devant un public si tu n'es pas complètement convaincu toi-même. Et pour moi, ça passait par le corps. Si tu ne te sens pas libre, la musique ne peut pas prendre sa liberté. »

Va pour l'artiste. Mais une production d'opéra réussie a plus d'un dénominateur commun. Karita Mattila parle de ses combinaisons gagnantes. « J'ai vraiment été gâtée

de travailler sur des productions où le chef d'orchestre et le metteur en scène étaient présents du début à la fin des répétitions, qui durent en moyenne de quatre à six semaines. Et je peux citer entre autres la production de Don Carlos (Verdi), en 1996, avec maestro Antonio Pappano et Luc Bondy à la mise en scène. Avec des artistes comme José Van Dam, Roberto Alagna, Thomas Hampson, ce fut magique. Et plus récemment, la même chimie avec le metteur en scène Lev Dodin et le jeune chef russe Vladimir Yurovsky dans *La Dame de Pique* (Tchaïkovsky) à Paris. Deux circonstances où j'ai pu, avec force détails, me surpasser. »

Il faut savoir que Karita Mattila excelle dans les rôles lyrico-dramatiques et que mis à part l'opéra italien, elle fait une large place aux personnages slaves ou germaniques: Strauss (Arabella et bientôt Salome), Wagner (Eva, Elsa) et Janacek (Jenufa), « pour mon équilibre et mon goût des contrastes en musique », poursuit-elle. Et le rôle qui lui correspond le mieux? « C'est presque impossible pour moi de répondre à cette question tant j'épouse à chaque fois un nouveau rôle comme une seconde peau. Mais je peux vous nommer un rôle qui, si je l'ai bien chanté, était aux antipodes de ce que je suis dans la vie: *Desdemona* du *Otello* de Verdi. C'est une défaitiste, toujours déprimée, et moi je suis une battante et toujours enjouée! »

La très attendue Karita Mattila rétablit donc sa longue absence de la scène canadienne (qu'elle n'explique pas d'ailleurs) en se produisant deux fois au Festival de Lanaudière. D'abord ce soir, en concert avec l'OSM, que dirige l'Anglaise Julia Jones, elle chante Beethoven (*Ah! perfidio* op. 65), Wagner (*Dich, teure Halle — Tannhäuser*), Janacek (*Mamicko, m m tezkou hlavu — Jenufa*) et Tchaïkovsky (*Uzh polnoch blizitsa — La Dame de Pique*). Mardi prochain, elle a préparé un récital de lieder et mélodies de Schubert, Strauss, Mahler, Duparc et Sibelius, avec le pianiste Martin Katz. On peut dire que la soprano, fidèle à sa nature, offre au public québécois la totale. On en attend pas moins.

Karita Mattila en concert avec l'OSM ce soir à 20 h à l'Amphithéâtre de Lanaudière, et le mardi 30 juillet à 20 h, en récital avec le pianiste Martin Katz à l'église Saint-Henri de Mascouche (3000, boulevard Sainte-Marie). Infos : (450) 759-4343 ou www.lanaudiere.org.

Celibidache compositeur

CLAUDE GINGRAS

COMME BIEN DES chefs d'orchestre, à commencer par Furtwängler, le Roumain Sergiu Celibidache fut aussi compositeur. Ce détail est mentionné dans les livres de référence, mais on n'en savait pas davantage. Celibidache s'opposait à toute exécution publique de ses oeuvres — un *Requiem*, quatre symphonies, un concerto pour piano —, comme il refusait le principe même de l'enregistrement.

Celibidache est mort il y a six ans et ses héritiers, après avoir autorisé la publication d'un très grand nombre de ses concerts enregistrés par la radio, permettent maintenant à ses admirateurs de le connaître comme compositeur. Et c'est ainsi que Deutsche Grammophon vient de sortir l'enregistrement de studio que Celibidache — lui, ennemi de l'enregistrement — fit en 1979, avec l'Orchestre de la Radio de Stuttgart, d'une de ses oeuvres intitulée *Der Taschengarten*.

En français, cela se lit *Le Jardin de poche*, ou plus exactement *Le Jardin imaginaire*. *Der Taschengarten* est une suite de 13 courtes pièces totalisant 44 minutes et composée « avec à l'esprit les enfants pauvres du monde, ceux qui n'ont pas de jardin », indique dans sa présentation le fils du compositeur, qui, lui, orthographe son nom « Celebidachi ».

On peut oublier le scénario emberlificoté auquel il est impossible de prendre quelque intérêt. Ce *Taschengarten* s'écoute comme de la musique pure. Ce qui n'en fait pas nécessairement une grande oeuvre. Autant Celibidache chef d'orchestre est, encore aujourd'hui, très controversé et probablement beaucoup moins important qu'on le proclame en certains milieux, autant Celibidache compositeur — du moins si on en juge par ce *Jardin de poche* — n'apporte à la création musicale rien qui n'ait encore été dit.

Celibidache connaissait bien l'orchestre et ses timbres, il savait écrire, et ce *Taschengarten* montre chez lui une utilisation habile de ces ressources — habile, mais

peu originale. En fait, il nous donne ici une sorte de pot-pourri de musiques qu'il a dirigées ou entendues: Debussy, Ravel, Stravinsky, Satie même, et quelques autres.

Ce disque s'adresse donc exclusivement à ses inconditionnels désireux de posséder absolument tout ce qu'il a signé.

★★★

SERGIU CELIBIDACHE : *Der Taschengarten*
Orchestre Symphonique de la Radio de Stuttgart.
Dir. Sergiu Celibidache
Deutsche Grammophon, 471 612-2



28 JUIN AU 1^{ER} AOÛT 2002

Hydro Québec PRÉSENTE
LE FESTIVAL DE
LANAUDIÈRE
25^E ANNIVERSAIRE
EN COLLABORATION AVEC **La Presse**



Samedi 27 juillet - 20 h

La soprano finlandaise **Karita Mattila** est une des artistes les plus remarquables et excitantes que l'on puisse entendre, non seulement pour la beauté de sa voix, mais également pour son extraordinaire sens du drame. Elektra à Salzbourg, Fidelio au Metropolitan, Lohengrin à l'Opéra Bastille et Jenůfa à Covent Garden sont quelques-unes des productions mémorables dont elle fut le cœur et l'âme. Elle nous propose des airs de Beethoven, Wagner, Janáček et Tchaïkovski, un concert qu'aucun amateur d'art lyrique ne voudra manquer.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Julia JONES, direction, **Karita MATTILA**, soprano
BEETHOVEN Les Créatures de Prométhée (extraits)
BEETHOVEN « Ah! Perfido », op. 65
WAGNER « Dich, teure Halle... » (Tannhäuser)
JANÁČEK Monologue et prière (Jenůfa)
TCHAIKOVSKI Air de Lisa (La Dame de Pique)

Œuvres d'orchestre
Amphithéâtre (Joliette) 42 \$ 34 \$ 25 \$ Gazon 15 \$

Dimanche 28 juillet - 14 h Desjardins

Pour petits et grands, un après-midi de contes musicaux à l'Amphithéâtre, avec **La Sinfonia de Lanaudière**, dans Pierre et le Loup et l'Histoire du petit tailleur.

SINFONIA DE LANAUDIÈRE
Stéphane LAFOREST, direction, **Valérie Gagné**, narratrice
2 contes musicaux :
PROKOFIEV Pierre et le Loup, conte musical pour enfants, op. 67
HARSANYI L'Histoire du petit tailleur

Amphithéâtre (Joliette) 22 \$ 18 \$ 16 \$ Gazon 11 \$
Enfants 12 ans et moins : siège 11 \$, gazon gratuit

Mardi 30 juillet - 20 h

Grande vedette de la scène internationale de l'opéra, **Karita Mattila** est également chez elle dans le cadre poétique et intimiste du récital. En l'église de Mascouche, elle présente en compagnie du pianiste **Martin Katz** un concert consacré à l'art du Lied et de la mélodie.

Karita MATTILA, soprano
Martin KATZ, piano
Lieder et mélodies de SCHUBERT, STRAUSS, MAHLER, DUPARC, SIBELIUS

Église Saint-Henri de Mascouche 23 \$
3000, boul Ste-Marie

Jeu 1^{er} août - 20 h

Un des plus importants ensembles vocaux d'Europe, le **Chœur de chambre de Namur** s'est produit, entre autres, en compagnie de Sigiswald Kuijken et La Petite Bande, de Florian Heyerick et l'ensemble Ex Tempore, de Jean-Claude Malgoire et La Grande Écurie et la Chambre du Roy, et de Wieland Kuijken et l'ensemble Les Agréments. Nous les accueillons pour la première fois, aux côtés de l'ensemble instrumental **La Fenice**, dans la Messe pour l'Ordre de la Toison d'or de Mattheo Romero (1575-1647).

CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR (Belgique)
et LA FENICE, ensemble instrumental
Jean TUBÉRY, direction
ROMERO Messe et motets : « un office pour l'Ordre de la Toison d'Or »

Église de l'Assomption 23 \$
153, rue Du Portage

Autobus «LE FESTIVAL-EXPRESS»
Départ tous les vendredis soir et samedis soir à 17 h 45 et les dimanches à 11 h 45 du «Centre Infotouriste», 1001, rue du Square-Dorchester (près du métro Peel). Arrêt du côté sud-est de Berri/Ste-Catherine (au coin d'Archambault Musique, métro Berri-UQAM).
Prix : 16 \$ (aller-retour, taxes incluses). Nombre limité de places. BILLETS disponibles à tous les points de vente.

VENEZ PIQUE-NIQUER À L'AMPHITHÉÂTRE !
Sur présentation de votre billet de concert, il est possible de pique-niquer sur le gazon à partir de 18 h les vendredis et samedis et à partir de midi les dimanches.
ENFANTS DE 12 ANS ET MOINS
Admis gratuitement dans la section « gazon », si accompagnés d'un adulte.
« CONCERT ET BUFFET CHAMPÊTRE »
Vendredi et samedi 60 \$ Dimanche : 35 \$

VISITE EXCLUSIVE DE « JARDINS PRIVÉS »
Samedi 27 juillet, 10 h à 16 h : visite de six jardins exceptionnels dans Lanaudière. Votre départ se fait à partir de la Billetterie de l'Amphithéâtre. Nous vous remettons une boîte à lunch IGA CREVIER et un itinéraire. Vous vous rendez, avec votre véhicule, chez les propriétaires de ces jardins pour une visite personnalisée. Nombre de places limité. Réservation avant le 25 juillet.
Prix Boîte à lunch et visites : 45 \$ /personne
Forfait : avec billet de concert (section A) : 80 \$
Reçu officiel pour fin d'impôts

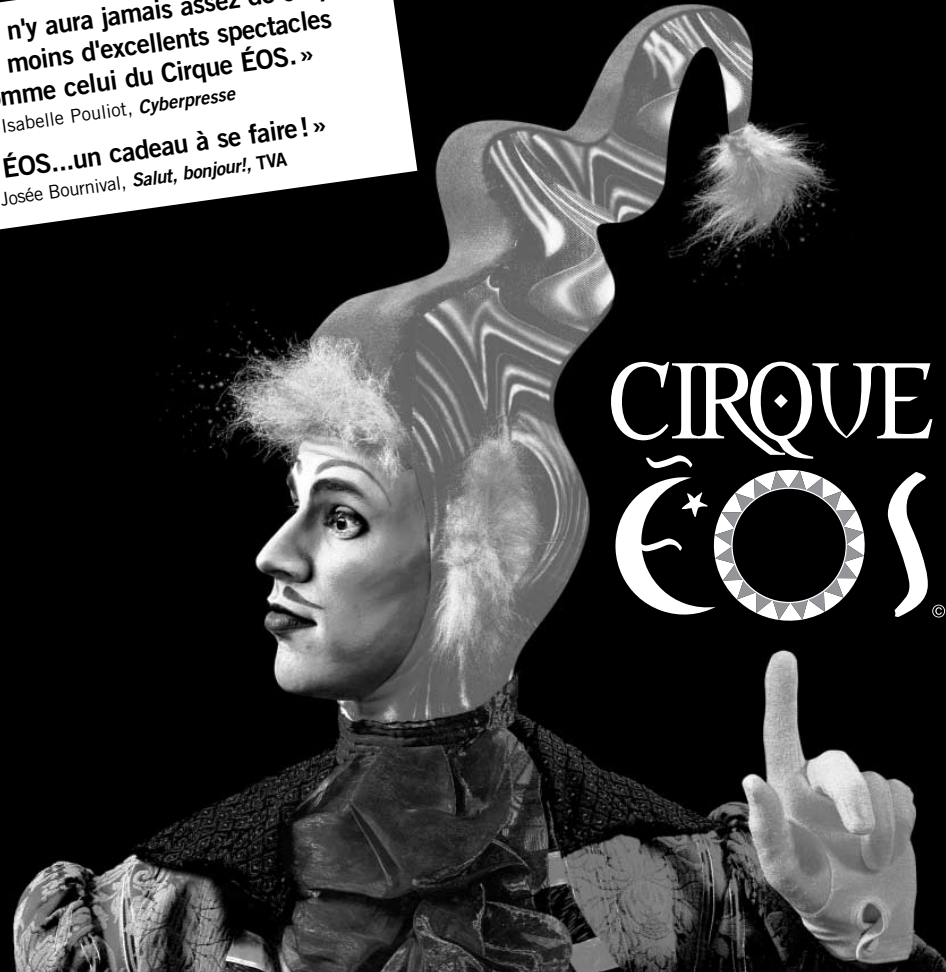
INFORMATION ET BILLETS
1 800 561-4343 www.lanaudiere.org (450) 759-4343

Québec YAMAHA Radio-Canada JOLIEU Culturelle Desjardins Canada

LE NOUVEAU CIRQUE QUÉBÉCOIS

INDUSTRIELLE ALLIANCE
En piste avec

« Il n'y aura jamais assez de cirque, du moins d'excellents spectacles comme celui du Cirque ÉOS. »
- Isabelle Pouliot, *Cyberpresse*
« ÉOS...un cadeau à se faire! »
- Josée Bourival, *Salut, bonjour!*, TVA



CIRQUE ÉOS

PRÉSENTEMENT AU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
Au Quai de l'horloge, sous chapiteau

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

HORAIRE DES REPRÉSENTATIONS
Du mercredi au samedi à 15 h et 19 h 30
et le dimanche à 13 h et 17 h 30

BILLETTERIE OUVERTE
sur le site du Vieux-Port
Lundi et mardi de 12h à 18h
Mercredi au samedi de 12h à 21h
Dimanche de 10h à 19h

INDUSTRIELLE ALLIANCE ASSURANCE ET SERVICES FINANCIERS
LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
Québec CITE RockDébut 107.3 FM
TQS

ACTUEL

DU LUNDI AU SAMEDI DANS **La Presse**

« À nous couper le souffle. Un spectacle extraordinaire ! » - TVA

arturo brachetti



« ... un phénomène inexplicable... un des plus grands entertainers du monde. »
- Journal de Montréal

« Absolument Magistral ! » - CKAC
« C'est un cadeau de l'avoir à Montréal » - Rythme FM

« Un des meilleurs shows que j'ai vu cette année. » - CKAC

« Irma la douce possède tout ce qu'il faut pour attirer les foules... Le duo Postigo-Vanasse... allie charme, talent et fougue communicative. » - Le Devoir

Groupe Investors présente



MISE EN SCÈNE
DENISE FILIATRAULT
AVEC
KARINE VANASSE
SERGE POSTIGO

SUPPLÉMENTAIRES JUSQU'AU 10 AOÛT

« Un événement théâtral unique au monde » - La Presse

« Un spectacle qu'il faut avoir vu, une fois dans sa vie et s'en rappeler toujours » - La Presse

« Le spectacle le plus émouvant, bouleversant, troublant, impressionnant que j'ai vu de ma vie. » - Rythme FM

mise en scène de | Serge Denoncourt |
directeur artistique | Pierre Bernard |



Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Québec
Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

FORFAIT
À l'achat d'un billet de Brachetti ou d'Irma à prix régulier, obtenez pour 20\$ de plus un billet pour François Morency

Exclusif à la billetterie Juste pour rire
Forfaits • Groupes • VIP
(514) 845-2322 2095 boul. St-Laurent
* Certaines restrictions s'appliquent.



Théâtre du Nouveau Monde
(514) 866-8668



François Morency

13-14 novembre
au **THÉÂTRE OLYMPIA**
Réservations 286-7884
Réseau Admission 790-1245

Québec La Presse
CKOI 96.9 FM CITE RockDébut 107.3 FM
Canada **Juste pour rire**

LES FRANCOFOLIES



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Les comédiennes Céline Bonnier, Sophie Prigent et Sylvie Moreau, en répétition plus tôt cette semaine, en vue du spectacle *Sortie de filles* qui sera présenté jeudi à la Place des Arts.

FILLES

Suite de la page D1

Un endroit où il est possible de jaser et où, de toute façon, le petit verre de rouge et l'ivresse naissante appellent les confidences. En quelques occasions, les filles vont se pointer à l'avant-scène et s'adresser au public. Évocation de l'incontournable et mystérieux (pour les gars, du moins) rassemblement dans les toilettes pour les retouches au maquillage qui ne coule pourtant pas.

« Mon travail a été de créer un fil conducteur entre les chansons qui, elles, racontent des histoires », explique Ève Déziel. Les comédiennes ont choisi elles-mêmes les chansons qu'elles voulaient porter. Dans le cas des chanteuses, c'est la metteuse en scène qui a joué l'entremetteuse, pour les sortir de leur répertoire.

« J'avais envie d'entendre Nanette Workman chanter *I Lost My Baby*, dit Ève Déziel, pour illustrer sa démarche. Dans sa bouche, la chanson prend une tout autre dimension parce qu'elle est une femme et aussi parce qu'il y a plein de mots anglais dans le texte de Jean Leloup. »

Sylvie Moreau, qui a fait partie du groupe Extasium (un collectif musical constitué de comédiens gravitant autour de la troupe Momen-

tum, avec entre autres Jean-Frédéric Messier et Céline Bonnier), a choisi de ressusciter un blues datant de cette époque, *Solitaire*. Elle fera aussi *Pit pit* de Stephen Faulkner (« J'aime bien la musique country ! ») en duo avec Céline Bonnier qui, par ailleurs, joue de l'accordéon. Paraît qu'elle va aussi balancer un solo de gazou, ça promet !

Sophie Prigent, elle, va notamment étendre sa voix chaude sur une chanson du patriarche Henri Salvador, *Faire des ronds dans l'eau*. « J'aime la bossa et aussi les ambiances méditerranéennes, explique-t-elle. J'avais envie de sensualité, de quelque chose de doux et de vraiment féminin. Je vais aussi chanter *Les Temps fous* de Daniel Bélanger, parce que je trouve les paroles magnifiques ! »

Puisqu'elles sont avant tout comédiennes, Sylvie Moreau et Sophie Prigent ne vont pas se prendre pour des chanteuses. « Nanette, Lulu et compagnie le font beaucoup mieux que nous », lance Sophie Prigent. Leur bagage à elles, ce sont les mots. Elles ont l'habitude de s'approprier les textes des autres et de leur donner une consistance. « On se réfugie dans les paroles des

chansons, c'est là qu'on va trouver notre façon d'interpréter, insiste Sylvie Moreau. Ensuite, on va travailler pour attraper les notes justes... »

Rien qui ressemble à une prise de position sociale ou politique dans ce spectacle. « On le fait pour la beauté de la chose, c'est un bel acte gratuit », précise Sylvie Moreau. « Quand j'ai vu la pièce *Art*, raconte Sophie Prigent, j'avais vraiment l'impression d'accéder à un monde de gars, même si le texte a été écrit par une femme et qu'elle n'appuyait pas sur le fait qu'il s'agissait d'une gang de gars. Ce n'était pas macho, mais je me disais que s'il y avait eu une fille dans la pièce, ça aurait donné un tout autre couleur. »

Sortie de filles, c'est un show qui présente un univers de filles, mais qui ne s'adresse pas juste aux filles. Nuance. « Oui, on fait quelques jokes sur les gars, admet Ève Déziel, mais on ne va pas sortir nos soutien-gorge comme un étendard ! »

SORTIE DE FILLES, le jeudi 1^{er} août à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

27 JUILLET | NOS CHOIX

Voici notre sélection parmi les concerts gratuits présentés aujourd'hui

Nouvelle Chanson

« Ma fille, il ne faut pas que tu manques ça », m'a dit mon collègue Philippe Renaud à propos de Geneviève et Matthieu, groupe originaire d'Abitibi qui fait dans la chanson minimale réussie. Quand Philippe m'appelle « ma fille », c'est que c'est sérieux. On ira donc entendre Geneviève et Matthieu ce soir, à 17 h, aux portes du complexe Desjardins.

Folk-Rock

Sans conteste l'un des groupes français les plus attendus de ces FrancoFolies, Luke fait quasiment l'unanimité depuis la sortie du premier album de la formation, *La Vie presque*, qui mêle ce que le folk américain, la pop anglaise et la langue française ont de mieux. À 20 h, dans la zone Hip.

Québécois

Avec son violon, sa drôle de voix, son incroyable charme et les chansons souvent poignantes de son deuxième album *Papillons*, Mara Tremblay devrait convaincre ce soir les sceptiques qu'elle est en outre une compositrice originale, qui revisite à sa manière le country, le rock et même le raï. À 22 h, dans la zone Hip.

- Marie-Christine Blais
collaboration spéciale

cyberpresse.ca Retrouvez nos critiques, nos entrevues et l'horaire des événements des FrancoFolies
www.cyberpresse.ca/francofolies



Les Divans et leurs amis donneront un premier concert demain au Spectrum. Les profits de cette soirée seront remis aux Moissons du Québec (regroupant les organismes caritatifs établis à Montréal, Sherbrooke, Granby, etc.).

GARS

Suite de la page D1

Le projet était ambitieux, mais l'amitié, le plaisir, le geste gratuit étaient tous au rendez-vous, et le seront de nouveau demain soir, au Spectrum, pour le premier concert des Divans et leurs amis. Car ils ont presque tous réussi à se libérer pour cette soirée dont les profits seront remis à l'organisme caritatif Moissons du Québec (qui regroupe Moisson Montréal, Moisson Sherbrooke, Moisson Granby, etc.).

« Pour moi, c'était super important de participer, pour la musique bien sûr, mais aussi parce que, il n'y a pas si longtemps, je mangeais pas mal de Kraft Dinner », dit Sébastien Plante, qui reprend *Je suis là*, une chanson étourdissante de Marnay et Michel Legrand popularisée par Ginette Reno il y a quelques années lors de son spectacle au Festival de jazz de Montréal. « J'ai grandi avec les grands et les moins grands succès de Ginette Reno à la maison, explique un Christian Legault hilare à propos du choix de cette chanson, c'est pour cela que j'ai proposé la toune à Sébastien. Mais je pense qu'il a un peu regretté d'avoir accepté tellement elle est difficile à chanter (rires). » Sébastien a néanmoins relevé le défi et a fait une Ginette de lui : « Je me suis inspiré du rythme de la chanson de *Vesoul* de Brel, tu vois le genre ? » On voit. Pour le spectacle, Sébastien devrait également y aller d'un petit Dutronc pas piqué des vers.

Martin Deschamps, lui, était ravi de chan-

ter du Nino Ferrer. « C'est mon guitariste qui m'a initié à Ferrer, explique Martin, je connais donc *Gaston il y a le téléphone* et les grands classiques du gars. Mais j'aurais chanté tout ce qu'on m'aurait demandé de toute façon, parce que j'adore ces occasions où je peux connaître et retrouver du monde qui font le même métier que moi, je me rends compte que je ne suis pas si fou que ça (rires). En plus, je suis un fan de tous les autres chanteurs du disque, c'est vrai, je te le jure. Et puis chanter avec des nouveaux musiciens, ça nous demande comme un petit surplus de feeling, je trouve. » À l'occasion du show de demain, Martin interprétera donc *Les Cornichons*, mais également *C'est ma vie* d'Adamo, dans une version moins lait et plus rhum, disons !

Du feeling, il y en avait en studio quand Mario Pelchat a décidé de chanter *Ma fille* : « C'était dément, relate Christian. Imagine, dans le studio d'en haut, on mixait des tonnes et on enregistrait en même temps dans le studio d'en bas. Une dizaine de chanteurs étaient arrivés pour l'enregistrement collectif de *Ordinaire* et attendaient en parlant, en se donnant des « bines », en niaisant, en tout cas, un vrai zoo. Là, Mario arrive, s'installe avec le pianiste et se met à chanter *Ma Fille*. Après, il y a eu comme un silence. On était à terre. Dans la régie, on était quatre, on faisait nos *toughs*, mais on se regardait pas parce

qu'on avait tous la larme à l'oeil. » « Et as-tu écouté les passes que Mario fait avec sa voix, à la fin d'*Ordinaire* ? demande Boom Desjardins. Ça, c'est 20 ans de métier dans la gorge, ça m'a beaucoup impressionné. »

Impressionnantes également, les deux chansons reprises par Boom Desjardins : *Hold-up* de Plume, en version Morse Code (c'est-à-dire électronique des années 70), et *Lysandre*, belle chanson triste qui a traversé déjà deux siècles. « J'étais le dernier arrivé, j'ai chanté ce qui restait, dit Boom en riant. Mais j'avoue que je ne croyais pas beaucoup au projet au début. Et puis, quand j'écouté le disque, je trouve que ça marche. J'espère que le show va en faire vendre des copies. Après tout, c'est un show où t'as 10 chanteurs pour le prix d'un. » Boom est modeste : les billets sont à seulement 12,50 \$!

Pour Jean-François Dubé, ex-chanteur de Noir Silence, c'était aussi l'occasion de rencontrer les « nouveaux » : « Noir Silence a commencé à avoir du succès une couple d'années avant Okoumé ou La Chicane, ça me faisait vraiment plaisir de chanter avec tout ce monde-là. Disons que je suis un vétéran de la relève (rires). Et comme je suis un fan de Rivard, reprendre une de ses chansons (*Juste assez d'place*) me faisait encore plus plaisir. Je trouve que les arrangements sont bons, il y a un petit côté Led Zeppelin folk, tu trouves pas ? »

On trouve. On trouvera aussi bien d'autres bonnes chansons et de bons chanteurs dans ce show dont seuls Jonathan Painchaud, Gildor Roy et Éric Lapointe seront absents pour raisons d'horaires non concordants.

Mais Bob Walsh sera, lui, de la partie : « Bob devait au départ chanter une toune sur l'album mais ça n'a pas marché, explique Christian Legault avec ferveur. Mais il sera avec nous sur scène. Je suis un fan de ce gars-là depuis que j'ai 14 ans. J'avais pas le droit d'entrer aux Beaux Esprits, j'entraîs pareil. Il jouait trois soirs, j'y allais trois soirs ! » De la même façon, Christian a pu compter sur le soutien de Patrick Norman, qui a épâté tout le monde avec sa voix et son picking de guitare.

« Mais je n'aurais jamais imaginé ce disque de grandes voix sans la présence de Ringo Rinfret », avoue-t-il. Et Ringo sera donc sur scène demain, prêt à assassiner de sa voix atroce tout ce qui se chante, convaincu que c'est un honneur pour les autres artistes de chanter à ses côtés ! « Ça nous le prenait juste pour pas trop se prendre au sérieux, dit Christian avant de conclure en riant, remarque, c'était déjà bien difficile de se prendre au sérieux quand tu réussis à faire chanter à tous ces gars-là *Je suis un gars ben ordinaire...* surtout quand tu les connais ! »

LES DIVANS en spectacle demain soir, au Spectrum, à 19 h.

LES FRANCOFOLIES

Bouffée de bonheur et vent de nostalgie

ALEXANDRE VIGNEAULT

CIEL GRIS, vent douteux, la soirée d'hier s'annonçait pluvieuse. Plutôt que de traîner dans les rues, on s'est tout de suite réfugié au Spectrum. Sachant que Paulo Ramos et son groupe allaient y présenter des extraits du très bel album lancé en milieu de semaine, *Brasil Em Fevereiro*, on était sûr d'y trouver un peu de chaleur. Un peu de soleil aussi, dans les sambas et bossas-novas du montréalais d'adoption, qui se produisait en première partie de la Française et non moins brésilienne Bia.

Tout sourire et de blanc vêtu, le longiligne Paulo Ramos a tout de suite installé une ambiance relaxe. Charme et indolence ici, joyeuse envolée de percussions là. Entre les deux, des airs qui s'insinuent doucement dans le corps et le cœur comme autant d'appels au bonheur. Des invitations à savourer les moindres bruissements de nos vies, même quand ça fait mal. N'est-ce pas un peu cela, la fameuse *saudade* brésilienne, ce curieux sentiment de nostalgie mêlé de gratitude pour ce qui a été ?

On a eu de la chance, hier, puisque les principaux collaborateurs de Paulo Ramos sur *Brasil Em Fevereiro* ont fait un ou plusieurs petits tours sur scène. On a donc eu le plaisir immense d'entendre la voix voilée de Monica Freire, celle haut perchée de Nico Beki et aussi les intonations funky de Eric Haroun, pendant *Rio Montréal*. Leur présence était tout indiquée puisque leur ami Paulo baptisait ses nouvelles chansons sur scène. Ça manquait parfois de guitare et de finesse (les premières fois ne sont jamais parfaites) mais, la plupart du temps, on savourait sans penser à se plaindre de quoi que ce soit. Ça donne le goût de renouer avec cette charmante compagnie dans un ou deux dimanches, aux Bobards.

En chemin vers la salle Wilfrid-Pelletier, un petit détour s'imposait. Tant pis s'il pleuvait, il fallait prêter une oreille à Sylvie Paquette. Elle était bien là, projetant sa voix chaude sur les quelques dizaines de parapluies plantés devant elle. Sa guitare contre le ventre, elle était tout entière dans une version intimiste de *En panne d'amour*. Superbe. Sans se laisser démonter par le temps qu'il faisait, elle a aussi offert *Oser* avec générosité. Dommage qu'elle ne rejoue pas aux Francos, j'en prendrais bien un spectacle complet.

Adamo dans sa ville

« J'ai décidé de vous nommer ville d'honneur dans mon cœur », a annoncé Savaltore Adamo, après avoir dit à ses fans tout le bonheur qu'il avait ressenti à être fait citoyen d'honneur de Montréal un peu plus tôt cette semaine. Accompagné par une bonne douzaine de musiciens, le chanteur de charme n'a pas cessé de déjouer le fil du temps. Tantôt il rame-

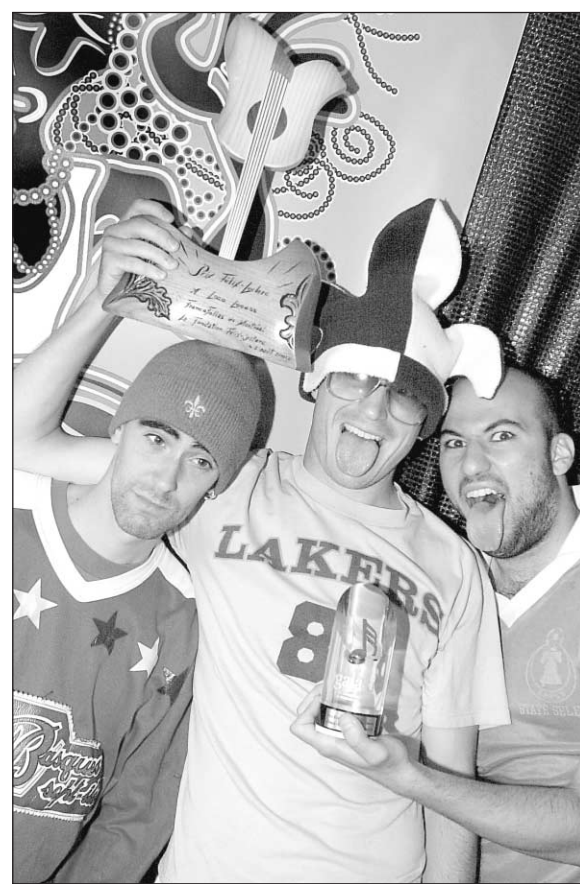


Tout sourire et de blanc vêtu, le longiligne Paulo Ramos a rapidement installé une ambiance relaxe dans le Spectrum, où les spectateurs s'étaient réfugiés.

nait son public 40 ans en arrière, avec des chansons comme *Tombe la neige*, *La nuit ou Le barbu sans barbe*, tantôt il leur proposait des titres plus récents comme *Sortir de l'ordinaire*, *Etrange* ou encore *Le monde à mal*, coiffée par une ovation spontanée. Nouveau classique en devenir ?

« Il y a pas mal de gens qui sont venus se rappeler leur jeunesse », a constaté mon voisin de droite, qui m'a confié avoir écouté Adamo presque en cachette avec sa blonde à la fin des années 60. La nostalgie était reine, c'est vrai. Les titres nou-

veaux plaisaient, mais les regards s'allumaient surtout quand les airs rappelaient les heures bleues passées. Sa nouvelle version d'*Inch'Allah*, avec une pensée pour les Palestiniens, et l'incontournable *C'est ma vie* étaient bien sûr prévues, comme il se doit, en fin de programme. Vu son nouveau statut, la prochaine fois qu'il entonnera son célèbre refrain à Montréal, il pourra dire : « C'est ma ville, je n'y peux rien, c'est elle qui m'a choisi ! »



Photothèque RÉMI LEMÉE, La Presse ©

Pas moins de 50 musiciens et plusieurs invités spéciaux se joindront à Biz, Batlam et Chafik pour le grand party de Loco Locass, ce soir au Métropolis.

Cinq questions à... Loco Locass

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

On pourrait presque dire que ce sera du Loco Locass symphonique, ce soir au Métropolis ! Pas moins de 50 musiciens se joindront au trio hip-hop – 30 de ceux-là font partie du collectif de percussionnistes Zuruba.

« C'est vraiment dément comme organisation de travail ! » souffle Chafik, joint la semaine dernière à leur studio de pratique. Ce concert sera mémorable, prévient-il. Et pour une fois, on évacue le sujet de l'indépendance du Québec pour ausculter le musicien sur ce party des Loco Locass, ainsi que sur l'avenir du groupe. Tout ça en cinq questions et autant de réponses.

Q Donne-nous un aperçu des invités spéciaux de votre spectacle...

R Bon, y'a Fred Fortin, Freeworm, Urbain Desbois,

les Frères Diouf, Pierre Falardeau, Alain Lamontagne, la chanteuse Stéphane Moraille, le rappeur Séba... Tu sais, tous nos shows sont des célébrations, mais celui-ci sera deux fois plus festif, deux fois plus politisé, et avec cinq fois plus de monde ! La quintessence de tout ce qu'on a pu faire depuis que le groupe existe. On a eu la folie des grands, et tout le travail à abattre nous a démontré que nous avons été victimes de notre ambition...

Mais comme on est fier, on va s'arranger pour que ce soit bon.

Q Il y a une signification particulière à cette soirée ?

R Le concert sera l'aboutissement du travail accompli depuis la parution de *Manifestif*. Et même, c'est l'anniversaire de ce disque, ou plutôt la fin de la tournée de *Manifestif*. Sauf quelques exceptions, on s'arrêtera de donner des concerts pour enfin se remettre à travailler sur le prochain album. Après presque 150 concerts, on a très hâte de composer les nouvelles chansons. Déjà, pendant le concert, on présentera trois nouvelles compositions, en plus des quatre que nous faisons déjà en tournée.

Q Sans vouloir insinuer que Loco Locass est devenu prévisible, on peut s'attendre à ce qu'une de ces nouvelles chansons s'en prenne à la vague adéquate...

R Avec les chansons engagées, le problème, c'est qu'on peut difficilement en parler tout de suite, les événements étant encore appelés à changer... Mais on va certainement avoir quelques mots pour l'ADQ. C'est difficile d'écrire une chanson engagée qui sera toujours aussi pertinente au moment de la parution de l'album, disons dans un an. Il faut arriver à élever son point de vue pour qu'il soit plus global. Cela dit, pour te mettre la puce à l'oreille concernant les nouvelles chansons, disons que Dubya Bush nous énerve davantage que Mario Dumont ces temps-ci...

Q Devons-nous nous attendre à des changements musicaux pour ce nouveau disque ?

R On ne le sait pas encore exactement. On a plein d'idées. En fait, toutes ces idées qu'on n'a pas pu encore réaliser. Sur *Manifestif*, nous nous étions dit que nous devions nous renouveler à chaque chanson, essayer de nouveaux trucs. Nous allons reconduire ce processus sur le nouvel album. Par exemple, on aura une chanson soul, et une raggamuffin. Des choses que nous n'avions pas encore explorées. Même des refrains en anglais — non sans humour, bien sûr, histoire de déstabiliser l'auditeur...

Q On l'attend pour quand, ce nouveau disque ?

R Hmm... Si les gars sont vraiment au poste, ce sera pour avril prochain. Au pire à l'automne. Mais, tu vois, comme on travaille beaucoup les textes, et que la musique doit être à la hauteur, ça peut être long. Faut juste qu'on s'y mette, d'où l'idée de faire un spectacle aussi ambitieux : quitter la scène sans aucuns regrets, pour enfin se concentrer sur le disque.

cyberpresse.ca Des portraits d'artistes, des critiques de spectacles et la programmation des FrancoFolies de Montréal à:

www.cyberpresse.ca/francofolies

Bélanger, dans une galaxie près de chez nous

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

VERS 21 H ET quelque, sans qu'il y paraisse vraiment, le vaisseau spatial Métropolis a décollé de la rue Sainte-Catherine, emportant avec lui spectateurs, musiciens, décor, projecteurs et surtout Daniel Bélanger aux commandes du spectacle *Rêver debout*, présenté dans le cadre des FrancoFolies. La mise en orbite n'a pas pris trois secondes, les premiers accords de *Dans un sputnik* servant de carburant pour une soirée assez planante, merci.

Ceux qui ont vu le spectacle tiré de l'album *Rêver mieux* au printemps dernier n'auront pas été très surpris par cette version moins groove que prévue du spectacle. Les arrangements, dans l'ensemble, étaient les mêmes, avec peut-être quelque chose de plus sidéral dans les orchestrations des chansons tirées des premiers albums de Bélanger — *Sortez-moi de moi*, *La voix lactée*, *Ensercelée*...

Mais les passagers, qu'ils en soient à leur première traversée de l'univers Bélanger ou pas, ont tous apprécié la soirée, à commencer par le commandant lui-même, le corps quasi en apesanteur et le sourire jusqu'aux oreilles devant un équipage musical tout aussi souriant et décontracté.

C'était en effet à un chouette voyage astral que nous conviait là Daniel Bélanger, avec des raccourcis appris au fil des autres voyages (*exit* les longs monologues), des escales bienvenues (par ici les longues plages musicales), des détours vers des galaxies appelées The Doors ou Jethro Tull (avec Bélanger souvent à la flûte traversière), des bifurcations du côté des sons futuristes (qui finissaient par être un peu répétitifs, tout de même), des courbes pour jouer plus longtemps de la voix, des zones de turbulences magnifiques et même des itinéraires célestes imprévus, comme pendant *Intouchable et immortel*, qui a duré 15 heureuses minutes et balayé toute fatigue.

Bref, si six milliards de solitudes, six milliards, ça fait beaucoup, comme le chante Bélanger, il se trouvait hier soir, au Métropolis, quelque deux mille de ces solitudes soudain plus heureuses d'être à bord de ce grand vaisseau qu'est la Terre, portées, allégées par les chansons de Daniel Bélanger. Seuls ensemble avec la musique.



Daniel Bélanger, très planant, s'est offert pratiquement un voyage astral... La station spatiale internationale ne survole-t-elle pas Montréal en fin de semaine, d'ailleurs ?

Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©

DISQUES



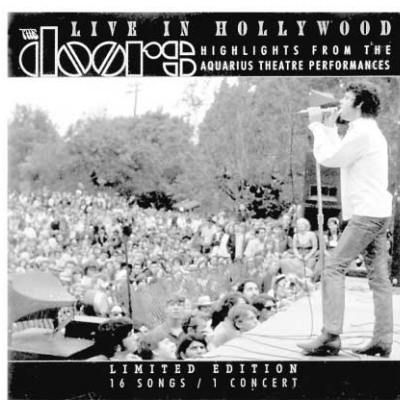
Ils ont changé...

BON, IL VA falloir finir par l'accepter : les Red Hot Chili Peppers ont vieilli. L'époque des shows à poil, la langue sortie et le bas sur la queue, tout ça est bel et bien terminé, et il n'y a rien qu'on puisse y faire. Les Red Hot, c'est maintenant une bande plus calme, plus mature, qui a laissé son funk déjanté pour un genre de rock plus doux, presque zen, comme en témoigne *By The Way*, leur plus récent disque. Voilà un album qui n'est pas vilain, mais qui souffre d'une certaine ambition un peu trop gonflée. Presque 70 minutes et 16 titres, c'est un peu long, et ça comprend, inévitablement, plusieurs longueurs et plusieurs chansons qui auraient dû rester au fond du tiroir. On retiendra quand même quelques savoureux morceaux en cours de route, surtout *Can't Stop*, *Cabron* et *On Mercury*. Juste assez bon, *By The Way* peut surprendre à l'occasion, mais ne fait quand même pas partie des meilleurs coups du groupe.

★★★

BY THE WAY
Red Hot Chili Peppers
Warner

Richard Labbé



Ferme la porte !

AVIONS-NOUS besoin d'un autre album des Doors ? Avions-nous, *a fortiori*, besoin d'un autre album « live » des Doors ? Apparemment oui. Après les incontournables *Absolutely Live* et *Alive she Cried*, voici qu'on ressort ce concert au Aquarius Theater de Los Angeles donné en 1969 — première d'une série de rééditions *live* à venir. Alors ? Alors rien de neuf sous le soleil de Venice Beach. Jim Morrison, ramené sur terre par ses récentes frasques de Miami (il avait montré sa bizoune sur scène) donne un spectacle relativement sage — tout le contraire des photos à l'intérieur de la pochette, qui n'ont strictement rien à voir avec les tonnes du disque. Livré par un groupe au sommet de sa popularité (et de la controverse) la performance est solide, plus efficace qu'incendiaire. Entre les tubes revisités (relecture aérienne de *Light My Fire*) quelques morceaux plus rares réservés à la scène (*Peace Frog*, bon rock heavy à consonnances psychédélique) et un blues Bud-bedonnant (*Close to You*) annonçant le virage *Morrison Hotel* et *LA Woman*, ce *Live in Hollywood* reste un témoignage dispensable, à moins de rechercher tous les pets sonores du légendaire combo.

★★★

LIVE IN HOLLYWOOD
The Doors
(Bright Midnight/Elektra/Warner)

Jean-Christophe Laurence

Pas de magie

ÇA S'APPELLE *Party at The Palace*. Il s'agit du fameux concert pour la reine enregistré récemment devant public au palais de Buckingham. Tout le monde y est : Phil Collins, Queen (attention, concept...), Tom Jones, Ozzy, Elton John, Rod Stewart, Clapton, McCartney, leur Cliff Richard, notre Bryan Adams... Ça aurait dû lever. Ça n'a pas levé. Vraiment pas. On peut bien écouter, écouter encore, la conclusion est chaque fois la même : zéro magie, zéro ambiance. Rien. Comme si tous ces gros noms s'étaient contentés d'aller là, de saluer la royauté, d'exécuter mécaniquement les vieux *hits*, et de repartir en courant avec leur gros chèque. Et l'on devine que ce bon vieux Freddie Mercury a dû se pendre dans sa tombe en entendant ce *We Will Rock You* complètement aseptisé. Le pire dans tout ça, c'est que ce compact n'est même pas assez joli pour servir de sous-verre.

★

PARTY AT THE PALACE
Différents artistes
Virgin/EMI

Richard Labbé

Du Black Sabbath version... chant grégorien

Associated Press

TALLINN, Estonie — Une petite maison de disques estonienne, Beg The Bug Records, vient de sortir un album plutôt original de reprises du groupe de hard rock Black Sabbath façon musique médiévale avec chants grégoriens en latin. Musique sacrée pour groupe satanique.

« Quand on enlève l'énorme mur du son des nombreuses chansons de Sabbath, on obtient de la pure musique du XIV^e siècle. Vraiment », s'enthousiasme le producteur Mihkel Raud.

Contenant 12 titres, le CD *Sabbatum* contient notamment des adaptations de *Wheels of Confusion* (*Rotae Confusionis*), *War Pigs* (*Verres Militares*) ou encore *Symptom of the Universe* (*Symptoma Mundi*) dans des versions qui ne sembleraient pas déplacées dans une église.

Âgé de 33 ans, Raud est un fan du groupe britannique depuis les années 70 et de son chanteur Ozzy Osbourne, aujourd'hui en solo. Pour lui, « il existe 100 000 acheteurs potentiels : les fans de Sabbath et ceux de musique classique ». Hélas! depuis sa sortie en mars dernier, il n'en a vendu que 1200, essentiellement à des interna-

tes américains. S'il en vend 10 000, le jeune producteur dit qu'il aura gagné son pari.

Mihkel Raud a contacté pour ce projet l'ensemble estonien Rondellus, dont les trois albums précédents étaient déjà des adaptations de chansons contemporaines. Selon lui, les musiciens se sont montrés « ouverts d'esprit » et « enthousiastes », même s'il ne leur a pas demandé d'enregistrer les chansons de Black Sabbath faisant directement référence au Diable. « Je me suis dit que leur demander de chanter : *Mon nom est Lucifer, prenez ma main s'il vous plaît* aurait été un petit peu trop. »

BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI!
MARDI LE
3 SEPTEMBRE
19H30

Don't Turn Off The Lights tour
enrique
Iglesias
avec invité spécial Soluna

CENTRE MOLSON
Billets disponibles à la billetterie du Centre Molson, tous les guichets d'admission ou contactez le 514.790.1245 / 1.800.361.4595
www.admission.com

CLAR CHANNEL
ACUVUE

CHAQUE MARDI, JEUDI ET SAMEDI.
LYSIANE GAGNON

La Presse

Tout l'été
Les vendredis et samedis
du 5 juillet au 17 août

Théâtre
Lionel-Groulx

Présente
Martin Matte

La Presse
ckmf 943 énergie
encore

Forfaits souper-spectacle
Prix de groupe disponible

Théâtre Lionel-Groulx
100, rue Duquet, Sainte-Thérèse
(450) 434-4006
ADMISSION 1 800 361-4595

Dimanche, le feu de clôture

Dernier envol dimanche

Billets à partir de
29¹²\$*

* Prix du billet pour un soir de feux (incluant un siège réservé et l'accès à tous les manèges). Taxes et frais de gestion en sus. Prix sujet à changement sans préavis.

Samedi	15 juin	Japon
Samedi	22 juin	Portugal
Samedi	29 juin	Belgique
Samedi	6 juillet	Autriche
Samedi	13 juillet	Canada
Mercredi	17 juillet	États-Unis
Dimanche	21 juillet	Italie
Mercredi	24 juillet	France
Dimanche	28 juillet	Feu de clôture

LE MONDIAL SAQ
LES FEUX D'ARTIFICE DE MONTRÉAL

Du 15 juin au 28 juillet, 8 pays vous transporteront à pleins feux. Pour profiter de cet événement, le plus important du genre au monde, vibrer au son de la musique et voir tous les effets pyrotechniques, rendez-vous à La Ronde. Absolument. Et réservez vos sièges dès maintenant.

Les feux débutent à 22 h, beau temps, mauvais temps. Groupe de 20 personnes et plus : (514) 397-7777
Renseignements généraux sur les feux et La Ronde : (514) 397-2000 www.lemondialsaq.com

Pour bien se rendre à La Ronde :
Jean-Drapeau (autobus 167)
514-790-1245 / 1-800-361-4595
ADMISSION.COM

Cet été, soyez sous les feux de La Ronde!

La Ronde
Membre de la Famille Six Flags

Québec
La Presse
TQS
CITE 107.3 FM
TVA
Québec

ARTS VISUELS

Le legs de Gaucher

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

MORT EN l'an 2000, à la mi-soixantaine, Yves Gaucher a été une des figures marquantes de l'art au Québec. Graveur à ses débuts, il est surtout reconnu aujourd'hui comme un des grands peintres abstraits au pays. Et comme un excellent professeur dont la carrière à l'Université Concordia s'est étalée sur plus de 30 ans.

C'est donc presque deux ans après sa disparition que la galerie de l'établissement universitaire lui rend hommage par une exposition sobre, mais qui donne une plutôt bonne idée de son legs. Pas tant de sa propre production (seuls deux de ses tableaux y sont accrochées dont un magnifique *R/R Blue*) que de celle qu'il aura influencée. *Hommage à Yves Gaucher (1934-2000)* regroupe le travail de 10 de ses élèves (Marc Garneau, Antonietta Grassi ou, parmi les derniers, Jennifer Lefort), certains devenus au cours du temps des collègues ou des amis proches.

Le corpus présenté n'a rien d'un ensemble homogène, l'art tout en métaphore d'une Jana Sterbak n'ayant à la base rien à voir avec les gravures expressionnistes de Betty Goodwin. L'idée n'était pas de montrer l'évolution de l'abstraction géométrique si chère à Gaucher, de rassembler ses héritiers plastiques. David Elliott, peintre et professeur à la base de la manifestation, semble plutôt avoir opté pour une toute autre démonstration : l'auteur des grandes surfaces monochromes subtilement irrégulières pouvait être aussi un brillant guide dans le très diversifié et dense univers artistique.

Figure incontournable du renouveau de la figuration, Marc Séguin a suivi, à sa dernière année de baccalauréat (1994-1995), le séminaire de peinture et dessin donné par Gaucher. Un passage essentiel à sa formation.

« Il m'a appris à regarder la peinture, dit-il au bout du fil, à reculer et à réfléchir. Il avait un oeil d'aigle, était d'une grande générosité et d'une grande rigueur. »

« Il pouvait te rentrer dedans, répond le peintre quand on lui demande si Gaucher commentait ses oeuvres. Ça te ramenait sur terre, ça te donnait de l'humilité. Et dire qu'on en a besoin dans ce milieu de grosses têtes. »

Pour l'expo, Séguin avait préparé un portrait de son mentor, qu'il a finalement décidé de retirer parce qu'il ne cadrait pas avec le reste. « Trop lugubre », résume-t-il. C'est donc par le tableau *Acrobate*, d'une série en cours de production, qu'il lui rend hommage. Le fond monochrome (un crème pâle) et « une brume apaisante » qui s'en dégage (« chose que je ressens devant les gris d'Yves », dit-il) font, disent, écho à la signature Gaucher.



Yves's *Painting Shoes*, une oeuvre singulière et fascinante de l'exposition *Hommage à Yves Gaucher (1934-2000)*.

À l'instar de cet exemple, les oeuvres exposées n'ont pas été créées dans l'esprit d'un « à la mémoire de ». Choix défendable, sauf que l'ensemble déçoit, entre les oeuvres anciennes de Goodwin (1971) et de Sterbak (1992), ou plus récentes, mais dont on cherche le lien avec l'art du maître — les sculptures de Chris Knudsen, par exemple.

Du lot, on retient, outre le Séguin, les gribouillis de Grassi, les compositions vaporeuses de Brigitte Radecki, les couleurs de Lefort qui, à leur façon, abordent les paradoxes de la peinture soulevés par le courant géométrique. On apprécie aussi découvrir Vladimir Spicanovic (de la dernière génération d'étudiants de Gaucher) qui, avec deux oeuvres, reprend le sectionnement vertical de son prof. Avec ici

et là des touches vertes, bleues, grises, elles lancent un clin d'oeil à son art.

L'hommage est complété par une réunion d'oeuvres de la collection de la galerie, « dont certains, lit-on dans le fascicule de l'expo, des collègues d'Yves Gaucher. » Rien d'autre pour expliquer le choix de ces Gagnon, Heward, Krausz, McEwen, Sullivan, Whittome et autres, dont Richard-Max Tremblay de qui on présente, tout de même, un portrait du peintre de 1996. Et qui répond à celui de 1976, proposé à l'entrée par Knudsen, un singulier et fascinant *Yves's Painting Shoes*.

HOMMAGE À YVES GAUCHER (1934-2000), galerie d'art Leonard et Bina Ellen, Université Concordia, jusqu'au 3 août. Info : 848-4750

EN BREF

Le trou de la mémoire

UNE EXCAVATION, limitée par un grillage de sécurité, attire souvent la curiosité des passants. On y jette un regard, rapide, de peur d'être vu, puis on reprend la marche sans en savoir plus sur cette vie souterraine si énigmatique. Quand cette fosse, angle Léo-Pariseau et avenue du Parc, se retrouve au bout d'un petit sentier et de solides marches en bois, l'invitation à s'y introduire est plus que tentante. Ce trou, donc, se visite. Il est l'oeuvre de VLAN paysages (Micheline Clouard et Julie St-Arnault), partie extérieure d'une double installation proposée dans le cadre de l'événement *Mémoire vive*. Intitulé *Remblai-déblai*, le projet vise à révéler le passé d'une ville à travers les strates de son sol. Le volet intérieur, sorte de mise en vitrine d'une démarche à la fois archéologique et géologique, se tient au Centre d'histoire de Montréal (place d'Youville, dans le Vieux-Montréal), où les deux artistes animeront une causerie le samedi 27 juillet à compter de 14 h. Pour en savoir plus sur cette vie souterraine. Info : 514 878-1088.

Maquettes imaginaires

ENTRE UN PROJET sur maquette et une réalisation à grande échelle, l'architecte nous fait passer de spectateur d'un monde imaginaire à participant d'une réalité bien concrète. Guillaume Lachapelle, qui n'est pas architecte, mais artiste, fait vivre au visiteur de la maison de la culture Côte-des-Neiges cette double expérience. D'un côté, ses *Structures de l'invisible*, série de pièces dignes d'une civilisation miniature, offrent une vue imprenable sur la charpente du bâti. Mais plutôt que de s'en tenir à la rigueur et à l'exactitude de la maquette d'architecte, Lachapelle propose un autre univers, lyrique et éclaté, féérique et déroutant. Avec un dispositif d'éclairage soigneusement dirigé, multipliant les formes en ombres insoupçonnées, l'ensemble prend des allures de décor de théâtre, de plateau de cinéma. On n'a qu'à imaginer les innombrables aventures. La deuxième expérience se vit sur la terrasse extérieure de l'endroit, où trois cabanons individuels, plus classiques, invitent à repenser nos rapports spatiaux. Jusqu'au 17 août. Info : 514 872-6889.

Les secrets d'Âme noire

TOUTES LES DISCIPLINES s'exposent. Archéologie, architecture et là, pourquoi pas, cinéma. Et en particulier du cinéma d'animation. Lancé l'an dernier, le film



Martine Chartrand

Âme noire (qu'on ne cesse d'honorer et de qualifier de petit bijou) a vu sa vie prolongée en dehors des salles obscures. Après avoir circulé dans le réseau des maisons de la culture, l'exposition *Âme noire : tableaux et dessins de Martine Chartrand* se retrouve cet été à la Cinémathèque québécoise. Une occasion de montrer le contexte de création de ce court métrage : 18 peintures sur celluloid, extraits du *story-board*, sources visuelles, références littéraires, etc.

L'ensemble décortique l'oeuvre qui, on l'espère, gardera tout de même une partie de son cachet, de ses énigmes. Fait à noter : *Âme noire* défile en continu sur un grand écran digne du meilleur cinéma maison. Jusqu'au 1^{er} septembre. Info : 514 872-9763.

Jérôme Delgado, collaboration spéciale

du 29 juillet au 26 août 2002

FESTIVAL DE TROIS

au cœur des mots

LUNDI 29 JUILLET
Les ÉCRIVAINS dans leur ASSIETTE : À table en compagnie de Flaubert et George Sand, Maupassant et Zola, Proust et Colette
Idée originale et choix des textes de Stéphane Lépine

LUNDI 5 AOÛT
Momento Mori
Texte de Alain Fortaich
AVEC Sophie Faucher et le violoniste tzigane Anityam
Mise en lecture de France Castel

LUNDI 12 AOÛT
Adriaan Dehollander
Texte de François Godin
Mise en lecture d'Alice Ronfard
AVEC Louise Marleau Jacques Lavallée

LUNDI 19 AOÛT
DURAS : Écrire dit-elle
Choix des textes, montage et mise en lecture de Françoise Faucher Jean Marchand
AVEC Françoise Faucher Jean Marchand

LUNDI 26 AOÛT
Le FIL de la VIE : Hommage à Marcel Dubé
Mise en lecture de Béatrice Picard
AVEC Suzanne Clément Jean L'Italien Guy Nadon Gérard Poirier

Maison des Arts de Laval • 1395, boulevard de la Concorde ouest, Laval • Métro Henri-Bourassa, autobus 40 ou 61

Tous les spectacles sont à 20h00.

BILLET EN VENTE / RÉSERVATIONS
Maison des Arts de Laval • (450) 667-2040
Réseau admission • (514) 790-1245

Prix régulier : 20 \$
Prix étudiants et aînés : 18 \$ (taxes incluses)
Série abonnement : 25% de réduction

Québec Centre culturel de Joliette Laval Centre culturel de Joliette

DU CARACTÈRE!

Tous les dimanches dans **La Presse**

LECTURES

La Presse
toujours présente!

Festival Loto-Québec Juste pour Rire

INOVESCO ING PRÉSENTENT LE SPECTACLE DE L'ÉTÉ

L'HOMME DE LA MANCHA

Rêver un impossible rêve... pour atteindre l'inaccessible étoile

Un grand événement théâtral...une production qui fera époque.

des voix superbes qui donnent toute la force à l'histoire...que de talents à la puissance dix.
Montréal, Ce soir, Radio-Canada

Sylvain Scott est la révélation du spectacle...
C'est bien meilleur le matin, Radio-Canada

Fabuleux spectacle musical...magnifiquement raconté...à voir!
Salut Bonjour, TVA!

Quelles voix...
Jean Maheux, formidable...
Eveline Gélinas, touchante.
Journal de Montréal

Une grande ode à la vie, à l'espoir et au rêve...
Faut aller à Joliette cet été.
Montréal Express, Radio-Canada

SUPPLÉMENTAIRES du 21 au 24 août

LIVRET DE DALE WASSERMAN MUSIQUE DE MITCH LEIGH PAROLES DE JOE DARION ADAPTATION FRANÇAISE JACQUES BREL
THÉÂTRE MUSICAL AVEC JEAN MAHEUX, ÉVELINE GÉLINAS, SYLVAIN SCOTT, STÉPHANE BRULOTTE, STÉPHAN CÔTÉ, MICHELLE LABONTÉ, ROGER LA RUE, SYLVAIN MASSÉ, CATHERINE VIDAL

MISE EN SCÈNE RENÉ RICHARD CYR
ASSISTANCE À MISE EN SCÈNE : LOU ARTEAU DIRECTION MUSICALE : BENOIT SARRASIN

Québec Centre culturel de Joliette

Du mercredi au samedi jusqu'au 24 août à la salle Rolland-Brunelle de Joliette
Forfaits souper-spectacle et billets disponibles 450-759-6202 Achat pour groupes : 514-527-3644

514-790-1245 1-800-361-4595 ADMISSION.COM

Le coup de cœur Loto-Québec

Le coup de cœur Loto-Québec présenté par La Presse a été remis au Théâtre Titanick pour la spectaculaire production *Titanic*.

Les festivaliers ont ainsi rendu hommage à la troupe allemande en votant pour leur spectacle de rue préféré du 11 au 20 juillet.

En participant au concours, mesdames Carolia Ho de Brossard et Suzanne Lavoie de Montréal ont gagné chacune un forfait-séjour, à leur choix, au Hilton Lac-Leamy à Gatineau ou au Fairmount Le Manoir Richelieu à La Malbaie.

De gauche à droite, madame Line Renaud, directeur-adjoint promotion à La Presse, une gagnante, madame Lavoie, monsieur André Pérusse, co-directeur artistique au Festival Juste pour Rire, monsieur Claude Dufour, directeur service corporatif des commandites à Loto-Québec, notre autre gagnante madame Ho, madame Guylaine Marchand, chef d'équipe au service corporatif des commandites à Loto-Québec et madame Luce Rozon co-directrice artistique au Festival Juste pour Rire.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)

Les Gars Une pièce de Jean Barbeau avec une mise en scène de André Robitaille avec Pierre Collin, Raymond Legault, Claude Prigent et Madeleine Péloquin. Auj.: 20h30. Jusqu'à 31 août.

THÉÂTRE À CIEL OUVERT (2017, chemin d'Oka, Oka)
Cabaret rural avec une mise en scène de Danie Frenette avec Marie-Eve Beaulieu, Brigitte Pogonat et Philippe Thibodeau. Du mercredi au samedi à 20h30. Jusqu'à 24 août.

THÉÂTRE L'OLLONOIS (parc de la Rivière-des-Mille-Îles, 345 boul. Sainte-Rose, Laval)
Les Aventures au Capitaine Dubord avec Sylvio Archambault, Jean-Bernard Côté, Eve Duranceau, Sylvain Des-sureault, Mylène Fortin, Sylvain Lamy, Jonathan Meunier, Isabelle Tremblay, Véronique Plourde, Jacques Robitaille, Karine Ryan et Bernard Tanguay. Dès 19h sur réservation seulement. Du mar. au sam. Jusqu'à 1^{er} septembre.

THÉÂTRE DE L'ÎLE (salle Jean-Després, 1, Wellington, Hull)
À la recherche d'Elvis, de Marcia Kash. Mise en scène de Danielle Grégoire. Avec Richard Bénard, Pierre McNicoll, Chantale Ridher, Isabelle Bélière, Macime Morin et Stéphane Guertin: 20h. Jusqu'à 31 août.

THÉÂTRE DES ÉRABLES (St-Eustache)
Si c'est pas toi, c'est moi avec la mise en scène de Normand Carrière, avec Sylvie Boucher, Dominic Philie, José Guindon, Jean Lachance, Sylvie Lemay, Vincent Bolduc. Ven., sam.: 21h.

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR (Sortie 60, autoroute 15 nord, 22, rue Claude, Saint-Sauveur)
Tout pour le fric avec la mise en scène de Sophie Clément avec Annette Garent, André Montmorency, Hélène Loïselle, Caroline Lavigne, Jean-Luc Bastien, David Savard, Linda Sorgini, Martin Héroux, Hugo Giroux et Bruno Marcil. Du mar. au ven.: 20h30 et sam.: 19h., 22h30.

THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE (1069, boul. Sainte-Adèle, sortie 67, autoroute 15 nord)
À ta santé Léo avec Michel Forget, Jacques Girard, Harry Stanjofski, Guy Jodoin, Myriam Poirier et François Guy. Du mar. au ven.: 20h30 et sam.: 16h., 20h.

THÉÂTRE LE PATRIOTE (Sainte-Agathe des Monts)
Les Sunshine Boys avec la mise en scène de Claude Maher avec Claude Michaud et Jean-Pierre Chartrand. Du mer. au ven.: 20h. Sam.: 15h. et 20h. Jusqu'à 1^{er} sept.

PARC DU DOMAINE VERT (10423, montée Ste-Marianne, Mirabel)
Ronald, de Patrice Robitaille et François Létourneau. Mise en scène de Sébastien Gauthier. Avec Luc Bourgeois, Jean Harvey et Mélanie St-Laurent. Présentation du Petit Théâtre Du Nord. Jeu., ven., sam., 20h. Jusqu'à 31 août.

THÉÂTRE D'ÉTÉ DE MONT-TREMBLANT (539, chemin St-Bernard, Ville Mont-Tremblant)
Eldorado Snack Bar avec Emmanuel Auger, Eric Hoziel, Nathalie Gadouas. Du jeu. au sam.: 20h. Jusqu'à 31 août.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERRERBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)
Amies à vie de Chantal Cadieux. Mise en scène de Robert Marien. Avec Denyse Chartier, Pauline Lapointe, Olivier Aubin et Marc St-Martin. Du mer. au sam., 20h30. Jusqu'à 31 août.

CENTRE CULTUREL DE JOLIETTE (salle Roland Brunelle, 20, St-Charles-Borromée Sud, Joliette)
L'Homme de la Mancha, livret de Dale Wasserman, paroles de Joe Darion. Musique de Mitch Leigh. Adapt. française de Jacques Brel. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Jean Maheux, Éveline Gélinas, Sylvain Scott, Stéphane Brulotte, Roger Larue, Stéphane Côté, Catherine Vidal, Michelle Labonté et Sylvain Massé. Du mer. ven., 20h; sam., 20h30. Jusqu'à 17 août.

THÉÂTRE MONTAGNE COUPÉE (204, rue Montagne Coupée, St-Jean-de-Matha)
Un problème en attire un autre. Avec Patrick Lacombe, Louis Asselin, Serge Baril, André Rheaume, Hélène Blais et Nicole Arpin. Mer., ven., sam.: 20h30; les 18 et 25 juillet. Jusqu'à 31 août.

SALLE JEAN-PIERRE HOUDE DU CENTRE CULTUREL VANIER DE CHÂTEAUGUAY (15, boul. Maple, Châteauguay)
Gog et Magog, de Carole Tremblay. Mise en scène de Michel Bérubé. Avec Sylvie Potvin, Jean-Guy Bouchard et Paul-Patrick Charbonneau. Du jeu. au sam., 20h30. Jusqu'à 17 août.

BATEAU-THÉÂTRE L'ESCALE (St-Marc-sur-Richelieu)
Piège pour un homme seul avec la mise en scène de Peter Bataklijev avec Raymond Bouchard, Janine Sutto, Donald Pilon, Jean-François Casabonne, Marie Charlebois, Jean-Bernard Hébert. Du mer. au sam.: 20h30. Jusqu'à 31 août.

THÉÂTRE DE ROUEMONT
Game show avec Sylvain Marcel, Daniel Thomas, Julie Vincent, Éric Cabana, Pierre Limoges et Daniel Rousse. Du mer. au ven.: 20h30; sam.: 19h., et 22h.

THÉÂTRE GODEFROY DE BÉCANCOUR (17575, boul. de Bécancour)
Cockpit avec la mise en scène de Denis Larocque avec Gilbert Comtois, Lorna Gordon, Michel Houde, Naoual Rachdaoui, Paul Dion. Du mer. au sam.: 20h30.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 17 h, Naomi Struik, hautboïste, Jonathan Oldengarm, organiste. Dim., 10 h et 16 h, Cathedral Singers; 13 h, Neil Anonoff, baryton. Mer., 12 h 30, Scott Bradford, organiste.

ARÉNA DE LACHINE
Auj., 20 h, Orchestre Philharmonique l'Île. Dir. Stéphane Laforest. Mozart, Bach, Dvorak, Pachelbel, Kreisler, Grieg, Tchaïkovsky. Festival de musique de Lachine. Entrée libre.

ÉGLISE ST. JAMES UNITED (463, Sainte-Catherine O.)
Mar., 12 h 30, Zygmunt Strzep, organiste.

CENTRE D'ARTS ORFORD (Salle Gilles-Lefebvre)
Auj., 20 h, Richard Raymond, pianiste. *Fantasiestücke et Humoreske* (Schumann), *Sonate D. 958* (Schubert). Mer., 18 h, Orchestre Symphonique de Sherbrooke. Dir. Stéphane Laforest. Ven., 20 h, Quatuor Alcan, Agnès Mellon, soprano, Christian Ivaldi, pianiste, Quatuor no 2 (Saint-Saëns), *La Bonne Chanson* (Fauré), Quintette no 2 (Fauré), *Chanson perpétuelle* (Chausson). (Auj., 19 h, et ven., 19 h, conférence de Carol Bergeron.)

CAMP MUSICAL DES LAURENTIDES (Saint-Adolphe-d'Howard)
Auj., 20 h, Ensemble instrumental. Lun., 20 h, Denis Brott, violoncelliste, Glen Montgomery, pianiste.

PARC DU MILLÉNAIRE (Dorval)
Mer., 19 h 30, Orchestre Métropolitain du Grand Montréal. Dir. Yannick Nézet-Séguin.

MAISON TRESTLER (Dorion)
Mer., 20 h, David Jalbert, pianiste. *Sonate op. 31 no 2* (Beethoven), *Étude Fantasy* (Corigliano), trois Études (Debussy), *North American Ballads* nos 3 et 4 (Rzewski), *Ballade no 3* (Chopin).

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE AMPHITHÉÂTRE (Joliette)
Auj., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Julia Jones. Karita Mattila, soprano. *Les Créatures de Prométhée* (Beethoven) (extraits), *Ahl perfido* (Beethoven), *Im Sommerwind* (Webern), deux *Dances slaves* (Dvorak), airs de *Tannhäuser* (Wagner), *Jenufa* (Janacek), *La Dame de pique* (Tchaïkovsky). Dim., 14 h, Sinfonia de Lanauadière. Dir. Stéphane Laforest. Valérie Gagné, récitante. *L'Histoire du petit tailleur* (Harsanyi), *Pierre et le Loup* (Prokofiev).

ÉGLISE SAINT-HENRI (Mascouche)
Mar., 20 h, Karita Mattila, soprano. Au piano: Martin Katz, Schubert, Mahler, Strauss, Duparc, Sibelius.

ÉGLISE DE L'ASSOMPTION
Jeu., 20 h, Choeur de chambre de Namur et Ensemble instrumental La Fenice. Dir. Jean Tubéry. Messes et motets.

Variétés

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Cinemaslow, avec Geneviève Charest, Pascale Coulobe, Sylvie Desgroseillers, Marie Dumouchel, Franck Julien, René Lajoie, Brigitte Marchand et Mélanie Renaud. Coproduction de Paul Dupont-Hébert de Zone 3 et de Steve Zalac Jr de Consortium. Du mer. au dim., 21h. Jusqu'à 28 septembre.

CASINO DE MONTRÉAL
Dès lun., les Crooners (Yoland Sirard et Yvan Pion) chantent Tom Jones et Engelbert Humperdinck. Lun., mar., mer., jeu., 13h30. Jusqu'à 19 septembre.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Diggy Itt: dim., 21h; GRC ligue estival d'impro: lun., 20h30; Dominic Boudreau et Sylvain Tremblay: mar., 20h; The Shannon index: mer., 21h.; Trompe le monde: jeu., 21h.

LE P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj., 22h.: *Soirée Brassens* avec Jean Viau; dim., 21h.: *Hommage à Brel* avec Thierry Fortuit.; lun., 21h30: *Le Kitchose Band* chante Desjardins, Brassens, Plume; mar., 21h30: *Bonjour Nostalgie* avec Raphaël Torr.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Auj. et dim., 20h, Dany Pouliot et Yanik Pepin.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)
Auj., 20h, Nouzôte et Karl Millette.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Auj., 22h, Yan Parenteau et Serge Lachapelle..

L'ESCOGRIF (4467, St-Denis)
Auj., 22h, Mustang; dim., 22h.: Odd.

PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)
Auj., 22h, Marie-France.

ALIZÉ (900, Ontario E.)
Auj., 21h., Sabou Dorinthe et ses invités.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Auj., dès 18h30, Trio Steve Amirault; dès 22h15, Charlie Biddle et ses invités; dim., 20h, Dave Turner; lun., mar., 20h, Richard Paris.

LE VA-ET-VIENT (3706, Notre-Dame O.)
Auj., 21h30, Fractal.

SOFA (451, Rachel E.)
Auj., 22h. Chris Millington; dim., Brain Lifting; 22h.

LEBLANC RESTAURANT
Dim., 19h.: Venus & Josh.

JILLIANS BLUE CAT LOUNGE (2313, Ste-Catherine O.)
Auj., 22h30: groupe O.N.E.

UPSTAIRS JAZZ BAR & GRILL (1254, Mackay)
Auj., 22h, Coral Egan Trio; dim., 22h., Indigo Moon.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
Auj., 20h30, Laurent Paquin; dim., 20h30, Maxim Martin.

MONDE CLUB MED WORLD MONTRÉAL (954, Sainte-Catherine)
Auj., 19h30, Shanédane présente *L'Illustré Soirée!*

CHAPITEAU DE L'ÎLE RONDE (Autoroute 40 E., sortie 108 vers Saint-Sulpice, 1487, Notre-Dame)
Auj., 18h., François Morency.

BIG PETE BAR RAK (226, Champlain, St-Jean-sur-Richelieu)
Auj., 21h., Kritikik.

THÉÂTRE LIONEL-GROULX (100, Duquet, Sainte-Thérèse)
Auj., 20h., Martin Matte, humoriste.

FESTIVAL DES ARTS DE ST-SAUVEUR (Parc Filion, St-Sauveur)
Les Sortilèges danses du monde: 19h., 21h30.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (185, Ste-Catherine O.)
Expositions *Janet Cardiff*, *Lyne Lapointe: La Tache aveugle*, *Spencer Tunick* et *En série, suite et fin*.

GALERIE D'ART - MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1390, Sherbrooke O.)
Exposition *Luminescence*. Mar., jeu., ven., de 11h à 16h; mer., de 11h à 17h; sam., de midi à 16h; dim., de 13h à 17h. Jusqu'à 30 août; Pavillon Jean-Noël Demarais: Grands maîtres italiens de Raphaël à Tiepolo, de Manet à Picasso, Echotriste, du mar., au dim. 11h. à 18h.; Pavillon Michal et Renata Hornstein: Riopelle et collection permanente: du mar. au dim.: 11h. à 18h. et mer. jusqu'à 21h.

MUSÉE DU CHÂTEAU DUFRESNE (2929, av. Jeanne-d'Arc)
Exposition *Chassé-croisé - art populaire et art indiscipliné*. Du jeu. au dim., de 10h à 17h. Jusqu'à 13 octobre.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)
Oeuvres de Claude Le Sauter et Marc-Aurèle Fortin. Du mar. au dim., de 11h à 17h. Claude Le Sauter sera présent sam. et dim.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)
Exposition *Saint-Laurent, la Main de Montréal*. Jusqu'à 27 octobre.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke O.)
Expositions *Trésors de la forêt: le bois et l'écorce dans les traditions autochtones*, *LUI - la mode au masculin et Témoins fragiles*.

MUSÉE DE LACHINE (110, chemin de LaSalle)
Exposition *Pour ou contre l'art abstrait?*, oeuvres de Yves Gaucher, John Heward, Jacques Hurtubise, Fernand Leduc, Serge Lemoyne, Jean McEwen, Françoise Sullivan, Claude Toussignant, Pierre-Léon Tétrault et Françoise Tounissoux.

MAISON SAINT-GABRIEL (2146, place Dublin, Pointe-St-Charles)
Exposition *Allons voir si la rose...* Du mar. au dim., visites guidées à 13h, 14h, 15h et 16h.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)
Expositions *Le vélo, deux roues, mille histoires* et *Les dentelles anglaises, aiguille et fuseaux*. Du mer. au dim., de 12h à 17h. Jusqu'à 18 août.

AVENUE MCGILL COLLEGE (angle Ste-Catherine et Sherbrooke)
Exposition *La Terre vue du ciel*. Jusqu'à 15 septembre.

BORDUAS (207, Laurier O.)
Estampes de Luc Nadeau, bronzes de Kieff (Grediaga) et oeuvres de Serge Brunoni. Du mar. au ven. de 9h. à 18h. et du sam. de 10h à 17h.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
Expositions *Laboratoires*, *Lewis Baltz: Les nouveaux parcs industriels près d'Irvine, Californie*, et *Espaces de création*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 21h.

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE (335, boul. de Maison-neuve E.)
Peintures et dessins de Martine Chartrand. Du mar. au ven., de 12h à 21h; sam., dim., de 17h à 21h. Jusqu'à 1^{er} septembre.

ESPACE VOX (350, St-Paul E.)
Oeuvres de Doug Hall et Ivan Binet. Jusqu'à 18 août.

GALERIE A (1637, Sherbrooke O.)
Exposition *La Vie en rose*, aquarelles de S. Sadan. Jusqu'à 26 septembre.

GALERIE BERENSEN (1472, Sherbrooke O.)
Peintures et sculptures de Léon Bellefleur, Claude Simard, Laliberté, Jacques Léveillé, Arto, E. Tschubarow, Hannah Franklin. Jusqu'à 3 août.

GALERIE RENÉ BLOUIN (372, Ste-Catherine O., espace 501)
Oeuvres de Nicolas Baier, Pierre Dorion, Charles Gagnon, Yves Gaucher, Betty Goodwin, Geoffrey James, François Lacasse, Francine Savard et Rober Racine. Ven. et sam., de 12h à 17h (durant le mois de juillet). Jusqu'à 18 août.

GALERIE DARE-DARE (460, Ste-Catherine O., espace 505)
Exposition *Mémoire vive dans la ville*. Du mar. au dim., de 10h à 17h. Jusqu'à 22 septembre.

GALERIE D'AVIGNON (102, av. Laurier O.)
Oeuvres de Catherine Young Bates, Yury Darashkevich, Dale Dunning, Aaron Fink, Henry W Jones, Marilyn McAvoy, Kai McCall, Yeheil Rabinowitz, Léa Rivière et Sue Rusk.

GALERIE DE L'ANGE (265, boul. l'Ange-Gardien, l'Assomption)
Vivement la vie pour Jacob de l'artiste peintre Annie Durette. Jusqu'à 11 août (relâche les lundis).

GALERIE BRIGITTE DESROCHES (2190, Crescent)
Oeuvres de L. Ayotte, Beaulieu, S. Cosgrove, H. Masson, R. Mount, R. Richard, G. Roberts et A. Rousseau.

GALERIE ENTRE CADRE (4895, St-Laurent)
Oeuvres de Ionela Manolesco. Du ven. au dim. 18.h à 22h.

GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mill)
Exposition *Batch 2002*, oeuvres de Catherine Benoit, Marie-Maude Brunet-Gladu, Nancy Côté, Catherine Labonté, Annick Nabot, Caroline Ouellette, Karine Piché, Marie-Lyne Pion et Jean-Simon Trottier. Du lun. au ven., de 9h à 17h. Jusqu'à 26 août.

GALERIE GALA (5157, St-Laurent)
Oeuvres de Marcelle Ferron et du Frère Jérôme. Jusqu'à 28 juillet.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
Oeuvres de Gabriel Ronald, Katerina Mertikas, Jean Lamoureux.

GALERIE LAMOUREUX RITZENHOFF (1428, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Louis Hughes et Gisèle L'Épicière. Jusqu'à 31 juillet.

GALERIE LE PORTAL, ARTOUR (Théâtre Petit Champlain, 68, rue du Petit Champlain)
Oeuvres de Diane Dufresne. Jusqu'à 11 août.

GALERIE LES MODERNES (372, Sainte-Catherine O. local 424)
Oeuvres de Marcelle Ferron, Louis Boudreault, Jean-Paul Riopelle, Paul-Émile Borduas, Luc Bergeron, Marie-Josée Beaubien, Robbin Deyo, Bruno Lacroix, André Laroche, Jocelyne Coderre, Bernard Quesniaux, Édouard Mac'Avoy, Alfred Pellan, Nicola Hicks. Jusqu'à 31 juillet.

GALERIE MAZARINE (1448, Sherbrooke O.)
Exposition *Vents d'Extrême-Orient*, estampes japonaises et peintures chinoises des XVIIIe et XIXe siècles, sculptures bouddhistes et thanqka tibétains, tapisseries fabriquées d'obis Maru. Du mar. au ven., de 11h à 18h; sam., de 10h à 17h. Jusqu'à 30 août.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Oeuvres de Marcel Fecteau. Du mar. au dim., de 11h à 17h.

GALERIE TURENNE INC. (1474, Sherbrooke O.)
Oeuvres de P.G. Dubois et tableaux anciens.

GALERIE WILDER & DAVIS (257, Rachel E.)
Oeuvres de Jessie Brugger. Du lun. au sam., de 9h à 18h; jeu., de 9h à 21h. Jusqu'à 16 août.

GESÙ - CENTRE DE CRÉATIVITÉ (1200, Bleury)
Expositions *Jazzartphoto*, de Linda Rutenberg et *Papier Kraft*, de Jean-Pierre Trépanier. Du lun. au sam., de 12h à 18h. Jusqu'à 30 août.

MAI (3680, Jeanne-Mance)
Exposition *Leçons de vie d'après nature*, oeuvres de Joanne Hui. Jusqu'à 27 juillet.

GALERIE SYLVIANE POIRIER ART CONTEMPORAIN (Edifice Belgo, 372 Ste-Catherine O. Suite 234)
Oeuvres de Alikas, Boisseau, Bouchard, Lavallante, Narsh, Merril, Pritchard, Simms, Tourangeau (vidéo), Trask. Du 13 juillet au 1^{er} septembre.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire, St-Léonard)
Exposition de Marcello improta, *Les Couleurs et les Lumières d'Italie*. Jusqu'à 2 août.

GALERIE D'ART YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)
Oeuvres de Johanne Cullen, Robert Savignac et Zilon.

GALERIE NORDHEIMER (383, St-Jacques O.)
Oeuvres de Paul V. Beaulieu, Serge Lemoyne, Roger Ricard. Fermé le dim. Jusqu'à 29 juillet.

PIERRE-FRANÇOIS OUELLETTE ART CONTEMPORAIN (372, Ste-Catherine O. #216)
Oeuvres de Jérôme Fotin, *Solitudes*. Jusqu'à 8 sept.

MAISON DE LA CULTURE NOTRE-DAME-DE-GRÂCE L'Affiche contemporaine au Québec. Jusqu'à 17 août.

GALERIE D'ART LEONARD ET BINA ELLEN (université Concordia, 1400, boul de Maisonneuve O.)
Hommage à Yves Gaucher. Lun. au ven.: 11h. à 19h.; sam.: 13h. à 17h. dim. fermé. Jusqu'à 3 août.

La Presse
cyberpresse.ca

MUSÉE DU QUÉBEC (Québec)
Un voyage au coeur du quartier Montparnasse à Paris; Des jardins à l'europpéenne.

MUSÉE D'ART URBAIN (sites extérieur du Vieux-Port de Montréal, marché Bonsecours et Café Charrier)
Silences, une exposition en 7 images de Marie-Jeanne Musiol.

MUSÉE FERROVIAIRE CANADIEN DELSON/ SAINT-CONSTANT
Tout l'monde à bord de L'Express du Musée: dim.: 13h.

GALERIE DU COLLECTIONNEUR (5259, boul. St-Laur-ent)
Oeuvres d'artistes canadiens: Stanley Cosgrove, Cahrls Carson, Tattossian, Gilles Desmarais, Eva Mosonyié. Jusqu'à 31 juillet.

MAISON DES ARTS (1395, boul de la Concorde O., Laval)
Histoires fantastiques de François Lemaire et Terres sacrées de Paquin-Frenette. Jusqu'à 25 août.

GALERIE D'ART STEWART HALL (176, chemin du Bord-du-Lac, Pointe-Claire)
Fusion: Verre contemporain du Québec. Jusqu'à 16 août.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART (1460, Sherbrooke O.)
Dessins de Cape Dorset. Jusqu'à 31 août.

GALERIE ARTUS (988, Rachel E.)
Isabelle Messier-Moreau présente *Et autres petites choses...* Jusqu'à 28 juillet.

LE CENTRE D'ART, LA MAISON SOUS LES ARBRES D'IBERVILLE (2024, route 133 Sud, Saint-Jean-sur-Richelieu)
Oeuvres d'artistes et d'artisans: jeu. ven. et sam.: de 9h30 à 17h; dim.: 13h. à 17h.

BIBLIOTHÈQUE DE KIRKLAND (17100, boul, Hymus)
Exposition de peintures de Françoise Allard Jolicoeur, Dianne Brazeau, May Landerman. Du 2 au 30 août.

DOMAINE JOLY DE LOTBINIÈRE
Symposium de peinture et de sculpture: *Un jardin sur le fleuve*. Du 2 au 4 août.

PETIT ALEP (191, Jean-Talon E.)
Silhouettes oeuvres de Simon Philippe Turcot. Du 1 août au 12 sept.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, ave Greene)
Nouvelles Représentations de J. Lahey, P. Krausz, N. Maranda, J. Payette, K. Sonmor, R. Sottolichio. Du lun. au sam.: 10h. à 18h.

GALERIE SAINT-DIZIER (20, St-Paul O.)
Oeuvres de Linda Prud'Homme; Monique T. Laxer et Diane Desmarais. Jusqu'à 16 août.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent)
Exposition *Hommage à Jean-Paul Riopelle*. Jusqu'à 29 juillet.

GALERIE ZEKE (3955, Saint-Laurent)
Les films du sous-sol, hommage à Kitty Snaxx par Katia Taylor. Jusqu'à 18 août.



www.radioenergie.com

LE GRAND DÉCOMPTE ÉNERGIE

DEMAIN À CKMF



T30P
ANGLOPHONE
DE 9H À MIDI
AVEC ANNE-MARIE WITHENSHAW ET JEAN SASSEVILLE

Vieille maison et jeune cuisine

**FRANÇOISE KAYLER
RESTAURANTS**

L'illusion est complète... Le Vieux-Terrebonne donne bien cette impression d'avoir laissé le béton loin derrière soi. Ce quartier historique a un charme prenant. L'île des Moulins attire. Les soirs de beaux temps, elle prend des airs de village de province, avec ses flâneurs, ses promeneurs, avec ses parcs, ses passerelles de bois au-dessus d'une eau qui a connu une ère industrielle et que des canards sillonnent maintenant. Bien mieux qu'ailleurs, on a su préserver les vieilles pierres et conserver debout des maisons qu'ailleurs on aurait fait disparaître. Cette année, la plus vieille maison de Terrebonne a été rénovée. Elle avait été construite en 1760. Elle est devenue la Maison de Pays qui met en valeur la région de Lanaudière, ses artistes et ses artisans.

Dans les petites rues, les restaurants et les terrasses se sont multipliés. C'est en retrait que la terrasse du Café de la Banque est installée. Tranquille et ombragée, elle voisine un beau jardin fleuri. Le menu qui suit l'inspiration du cuisinier n'est inscrit que sur un grand tableau noir. Il est le même à l'extérieur et à l'intérieur.

Les deux entrées étaient surprenantes autant par leur simplicité et par leurs associations de produits. Fraises et melon n'étonnent pas dans une salade de fruits. Les lier à une laitue, dans une entrée ni sucrée ni trop salée est moins évident. C'était pourtant réussi. C'est la couleur du potage du jour qui surprenait. Et pas dans le bon sens. À la dégustation, on oublie ce gris indécis (que le cuisinier aurait pu troubler avec une arabesque), d'une préparation composée d'une variété de choux, ressemblant à une crème de légumes, fine et savoureuse et pas du tout déplacée en période de beau temps.

On retrouvait à peu près les mêmes légumes dans les assiettes des deux plats principaux. Ce n'était pas un défaut. C'était même un véritable plaisir. Car rarement les légumes ont droit à autant d'attention, dans le choix, dans le respect de la fraîcheur, dans la maîtrise de la cuisson.

Le porc semble vouloir revenir sur les tables de restaurant. Tendre, rosé à coeur, cette coupe était agrémentée d'une préparation fine de poireau qui parfumait agréablement. Une sauce courte, dense en saveur douce, finissait ce plat avec bonheur.

La réalisation du poulet au tahini était moins heureuse. La volaille, blanche et tendre, les champignons, tendres et blancs, se mariaient difficilement avec la rugosité mal maîtrisée du tahini. Dans cet exercice de style, le chèvre ne jouait aucun rôle et l'aubergine était de trop.

Renversé aux fraises et à la rhubarbe : un dessert d'une simplicité heureuse, bien de saison. Gâteau



blanc et sucre à la crème : une réminiscence gustative bienvenue dans ce quartier historique.

Le Café de la Banque est un charmant restaurant, installé dans une belle maison qui vit tranquillement entre de vieilles poutres et de grosses pierres grises sans que l'on sente le poids des années. Elle est vieille et moderne. Bien habitée.

CAFÉ DE LA BANQUE
889, rue Saint-François-Xavier
Vieux-Terrebonne
(450) 492-7900
(Terrasse)

Ouverture : du mardi au samedi de 11 h 30 à 14 h 30 ; du mardi au dimanche à partir de 17 h
Fumée : deux sections

Soupe aux choux
Salade de fraises et melon
Blanc de volaille au tahini, aubergine et chèvre
Porc farci au confit de poireaux, huile de soya, érable et basilic
Renversé fraise et rhubarbe
Gâteau blanc et sucre à la crème chaud
Café-tisane

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : \$45

Avec des pâtes ou du riz

**FRANÇOISE KAYLER
LIVRES**

Vieux comme le monde, le riz et le blé nourrissent toujours l'humanité. Si on ne se lasse pas de manger du riz et des pâtes, c'est peut-être à cause d'un certain atavisme. Mais c'est surtout parce que mille et une façons de les préparer s'offrent à nous.

Les livres de cuisine sont nombreux à proposer des recettes qui renouvellent, ou qui semblent renouveler, ces plats faisant souvent partie du quotidien de plusieurs cultures culinaires.

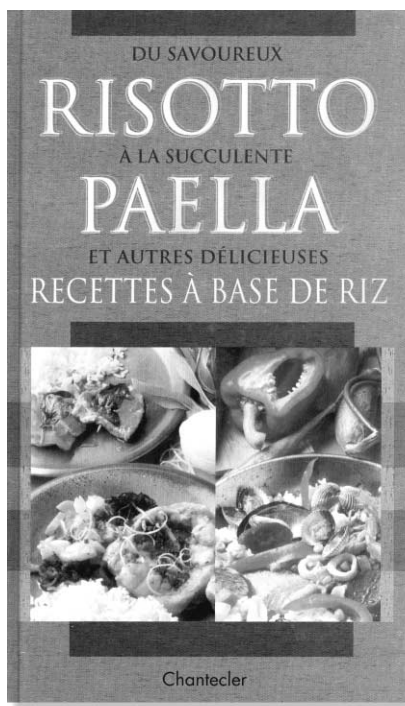
Simplement intitulé *Les Pâtes*, ce petit ouvrage explique simplement tout de ce qu'il faut faire pour servir des plats à base de pâtes, qu'elles soient courtes ou longues, plates ou rondes, sèches, fraîches, farcies...

L'essentiel du livre propose des recettes. Elles sont soit classiques, soit plus originales. Elles ont l'avantage d'être, pour la majorité d'entre elles, accompagnées d'une photographie qui identifie bien la forme de la pâte choisie. L'éventail est varié et les adaptations, à partir de ces exemples, peuvent être nombreuses.

Les premiers chapitres expliquent et donnent les recettes et les manières de faire pour préparer des pâtes « maison ». Ce chapitre comporte également une section de recettes de farces adaptées à chaque type de pâtes qui supportent cet ajout.

Des riz de toutes les sortes

Le riz fait partie des habitudes alimentaires de nombreux pays. Paella, risotto, jambalaya, riz gluant, riz sushi... Si les recettes sont variées, les riz sont aussi de différentes sortes, riz blanc ou riz complet, riz parfumé, riz parboiled,



riz à grains longs, riz à grains courts... *Du savoureux risotto à la succulente paella* propose une série de recettes bien expliquées, accompagnées, chacune, d'une photo en couleurs.

Certaines recettes sont simples et rapides à préparer. Plusieurs demandent un certain doigté et plus de temps. Ce sont, en général, celles qui correspondent à des spécialités nationales. Des soupes aux desserts, elles couvrent tout l'éventail des utilisations possibles du riz.

Les premiers chapitres tracent les grandes lignes de l'histoire de cette céréale dont le berceau devrait être la Chine et qui est encore la base de l'alimentation de la moitié de la population mondiale. Les variétés de riz et les différents modes de cuisson ont également droit à quelques pages de présentation.

LES PÂTES — Cuisiner aujourd'hui — Éditions de Vecchi

DU SAVOUREUX RISOTTO À LA SUCCULENTE PAELLA — Recettes à base de riz — Chantecler

Grappes et pommes du Québec

**FRANÇOISE KAYLER
GASTRONOTES**

Les lauréats du troisième Concours Vis & Cidres du Québec ont été connus la semaine dernière. Des distinctions de bronze, d'or et d'argent ont été attribuées en distinguant les vins des cidres par des trophées baptisés « grappe » et « pomme ». Pour la production de ces trophées, on a fait appel à l'habileté d'artisans verriers québécois. L'objet, en lui-même, est un cadeau.

À l'occasion de cette remise de prix, le président de l'Association des vignerons du Québec a fait remarquer que des efforts soutenus ont permis d'améliorer la qualité des produits et permis de développer des moyens de commercialisation. Mais il a tenu à souligner que la notoriété des vins québécois restait à établir. Un sondage récent révèle que les consommateurs ne font pas la différence entre les vins embouteillés au Québec et vendus dans les épiceries et les vins de terroir élaborés par les artisans québécois.

Le président du jury, quant à lui, a tenu à affirmer qu'il était urgent d'établir une législation québécoise qui réponde aux caractères propres à la viticulture et à la cidriculture québécoises.

La Société des alcools du Québec a ouvert l'espace de ses tablettes aux produits québécois depuis le mois d'avril dernier et présentera de façon particulière les gagnants de ce troisième concours dans les pages du magazine *SAQ Primeurs*.

Empreinte de bonhomie, cette troisième distribution de prix manquait cependant du minimum de rigueur qui pourrait assoir la réputation d'une industrie sérieusement structurée et la qualité revendiquée de ses produits.

À ce troisième concours, 30 producteurs, viticulteurs et cidriculteurs s'étaient inscrits. Les hydroméliers n'ont pas participé à cette édition, contrairement à l'édition précédente.

Dans la catégorie « vin blanc sec », la grappe d'or a été attribuée au Storikengold 2001 du Vignoble Dietrich-Joos, à Iberville. Dans la catégorie « vin blanc demi-sec », cette distinction a été remise au Marathonien Cuvée spéciale du Vignoble du Marathonien, à Havelock. L'or n'a pas été attribuée dans les catégories vin rosé et vin rouge. Dans la catégorie « vin de glace », l'or a été remporté par le vin de glace 2000 du Vignoble du Marathonien.

Dans la catégorie « cidre tranquille léger », la pomme d'or a été attribuée à La Pomme du Verger Henryville, à Henryville. Dans la catégorie « cidre tranquille fort », l'or a été décerné au Petit Pomme des Vergers Petit et fils, à Mont-Saint-Hilaire. Dans la catégorie « cidre mousseux léger », l'or a été décerné à La Portée du Verger Henryville. L'or n'a pas été accordé dans la catégorie « cidre mousseux fort », mais il a été décerné en ex aequo pour le « cidre liquoreux » : Pommes sur neige des Vergers Lafrance, à Saint-Joseph-du-lac, et Frimas de La Face cachée de la pomme, à Hemmingford.

Le premier Salon du cidre aura lieu le 16 et 17 novembre prochain, au collège Saint-Hilaire, à Mont-Saint-Hilaire.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

RESTAURANT DU VIEUX PORT

GRAND SPECIAL DE JUILLET

Cœur de filet mignon d'Alberta grillé sur charbon, servi avec pomme de terre, légumes frais et sauce champignons et vin rouge

Inclus : soupe, salade, et choix de desserts*

26\$ p.p.

* Voir votre serveur(euse).

BRUNCH DU DIMANCHE

Tous les dimanches de 10 h à 15 h

- Rôti de boeuf
- fruits de mer
- Salades
- déjeuner
- desserts et plus !

(Enfants moins de 10 ans 7,95 \$)

Réservez au (514) 866-3175

39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal

La plus vaste terrasse extérieure du Vieux-Montréal est maintenant ouverte.

www.restaurantduvieuxport.com

Lenni Fine cuisine italienne

Fruits de mer, pizza four à bois

Fondé en 1960

Menu table d'hôte spéciale

Souper dansant avec Aldo chanteur-pianiste du jeudi au dimanche

- Terrasse
- Service de Valet

3132, rue Sherbrooke Est, tél. : (514) 527-8313 . (514) 521-0194

Le Relais Terrapin

295, rue Saint-Charles Ouest Vieux-Longueuil

www.lerelaisterrapin.com

(450) 677-6378

Plusieurs salles pour groupes

Suprême de poulet Acapulco

1399\$ inclus: entrée, dessert thé ou café

Nouveau Sanglier et bison

5 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier

CONCOURS VIVEZ LES FRANCOFOLIES ET VOUS POURRIEZ GAGNER!

Une ford focus Parmi un de ces modèles 2002

Coupons disponibles sur le site des FrancoFolies, chez les concessionnaires Ford et chez les distributeurs Rogers AT & T

UN VOYAGE à la Baie James pour 4 personnes offert par Hydro Québec

un des **100 DC** Lait L'album Blanc

UN SÉJOUR POUR 2 PERSONNES AU PORTUGAL offert par m/mosa en collaboration avec icelp/Portugal

POUR PARTICIPER :

Du 25 juillet au 3 août 2002, venez vivre Les FrancoFolies de Montréal et remplissez un coupon de participation disponible sur le site:

- Kiosques « Tout sur les Francos Rogers AT&T »
- Salles de spectacles
- Kiosques officiels des FrancoFolies
- Chez les distributeurs Rogers AT&T participants de la région de Montréal
- Et chez les concessionnaires Ford participants de la région de Montréal

Remplissez un coupon de participation, déposez-le entre le 25 juillet et le 3 août 2002 avant 16h dans une des six boîtes de tirage situées près des podiums des voitures Ford et dans les salles de spectacles sur le site des FrancoFolies.

DE PLUS :

Inscrivez-vous par internet au www.francofolies.com

En plus de participer au Grand Concours, vous courez la chance de gagner le prix branché offert par Rogers AT&T soit un cellulaire V101 de Motorola et 1 an de temps d'antenne local et messagerie texte illimités! Une seule inscription par jour par adresse électronique.

PLUS VOUS VIVEZ LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL, PLUS VOUS AVEZ DE CHANCES DE GAGNER!

Règlements de participation disponibles aux boîtes de tirage sur le site. Le concours est ouvert aux résidents canadiens âgés de 18 ans et plus. Aucun achat requis. Les prix illustrés sont à titre indicatif seulement.

VIVEZ LES FRANCOFOLIES... et vous pourriez GAGNER! remplissez ce coupon et déposez-le dans l'une des six boîtes de tirage situées près des podiums des voitures Ford et dans les salles de spectacles sur le site des FrancoFolies.

Prénom : Nom :

Adresse : Ville :

Province : Code postal :

Téléphone jour : Soir :

Courriel : Âge :

Je n'autorise pas les FrancoFolies de Montréal et/ou Ford du Canada à m'envoyer de la documentation.

Déposez votre billet dans la boîte de tirage à l'un des six endroits prévus et identifiés à cet effet sur le site des FrancoFolies de Montréal entre le 25 juillet et le 3 août 2002 avant 16 h. Les personnes gagnantes seront désignées par tirage au sort le 3 août et informées par téléphone et courrier et devront, pour être officiellement déclarées gagnantes, répondre correctement, dans un délai limité et sans aide, à une question d'ordre mathématique.

La personne gagnante aura, à compter de ce moment, 30 jours pour réclamer son prix (3 septembre 2002 à 17h) au 822 Sherbrooke Est, Montréal.

Concours ouvert aux résidents canadiens de 18 ans et plus. Aucun achat requis. Les modèles illustrés peuvent varier de ceux offerts. À GAGNER : un véhicule Ford Focus ZX3, ZX5 ou SE sport familiale 2002, valeur approx 17 500 \$ ou plus, un forfait Rogers AT&T incluant un cellulaire V101 de Motorola et un an de temps d'antenne local et messagerie texte illimités d'une valeur de 3 600 \$, un voyage d'un week-end à la Baie James offert par Hydro-Québec d'une valeur de 2 800 \$, un voyage pour 2 personnes au Portugal en collaboration avec Voyage Mimosas d'une valeur de 5 000 \$ et 100 DC L'Album Blanc du Lait d'une valeur de 15 \$ par DC pour un total de 1 500 \$. Règlements disponibles sur les boîtes de tirage.

Histoire de rosés...



JACQUES BENOIT
DU VIN

Il existe plusieurs méthodes d'élaboration des rosés. Selon la méthode utilisée, le vin sera plus ou moins coloré, et plus ou moins corsé.

Et, comme pour les rouges, l'intensité plus ou moins soutenue de la robe donne déjà une idée du corps du vin.

Est-il très peu coloré, il y a de fortes possibilités qu'il s'agisse d'un vin léger, très peu corsé. Inversement, un rosé d'une teinte soutenue aura vraisemblablement plus de corps.

Les deux techniques d'élaboration les plus courantes : soit qu'on procède comme pour les blancs, auquel cas on presse des raisins rouges dont on ne met à fermenter que le jus, sans les matières solides ; soit qu'on procède par saignée, cette technique — rappelons-le — consistant à prélever une certaine quantité de moût d'une cuve de vin rouge alors que la couleur est encore peu prononcée.

Ce jus peu coloré, appelé à devenir du rosé, est transvidé dans une autre cuve, où il fermente et se change en vin.

L'avantage de la saignée pour les producteurs de vin rouge : la quantité de liquide par rapport à la masse de matières solides se trouve à augmenter, et on obtient donc ainsi un vin rouge plus dense, plus concentré... mais également du rosé !

Une troisième technique, dont il existe sans doute plusieurs variantes (car le milieu du vin est très fertile en inventions et en trouvailles !) : on laisse les raisins rouges macérer à froid dans leur jus pendant une courte période avant le début de la fermentation.

Puis, une fois que le viticulteur a obtenu la couleur souhaitée, il sépare le moût des matières solides et le met à fermenter.

On produit ainsi, règle générale, des rosés plus colorés, plus corpulents, mais, dit-on, moins fins que ceux qui sont élaborés comme des vins blancs.



Bref, et comme tous les étés, c'est le temps des rosés !

Et comme tous les étés, on les apprécie avant tout pour leur fraîcheur et leur fruit.

On les sert bien rafraîchis, comme les vins blancs, et ce sont des vins tout usage (comme je le soulignais précédemment... lors de la première vague de chaleur !) : à boire à l'apéritif, et aussi pour accompagner de nombreux plats.

Poissons, crustacés, viandes blanches, plats d'été tout simples comme des sandwiches, etc. — ils peuvent s'accommoder de tous ces mets, et même sans doute de plats de cuisine asiatique.

On peut ajouter que ce sont des vins à boire sans délai, et qui ne gagnent donc rien à vieillir.

Des rosés

On dit de certains rosés à la couleur orangée peu soutenue qu'ils ont une robe « oeil-de-perdrix ».

Tel est le **Coteaux d'Aix en Provence 2001 Château de Fonscolombe**, bien peu coloré, dont la robe a précisément cette nuance, au bouquet ténu, léger en bouche comme l'annonce la couleur, tout simple. Et bon. S, 630236, 14,60 \$, ★(★) \$(S), à boire.

Le **Côtes du Brulhois 2000 Carlot des Amants** est de style semblable, rose-orangé, mais un brin plus coloré, avec plus de corps et, m'a-t-il semblé, un reste de gaz carbonique (on le sent sur la langue) qui lui donne de la vivacité. S, 620682, 11,55 \$, ★(★) \$, à boire.

Rosé d'Espagne, le **Carinena Rosado 2001 Garnacha Torrelongares** est de son côté un vin encore plus coloré, au bouquet tout d'une

pièce, avec une note acidulée dite de bonbon anglais (elle rappelle les odeurs des bonbons en forme de poissons rouges), aux saveurs relevées, passablement acide, et donc à servir préférentiellement à table plutôt qu'à l'apéritif. S, 740563, 9,55 \$, ★ \$, à boire.

Moyennement corsé comme rosé, et un peu moins que le précédent, le **Vin de pays du comté Tolosan Vin de soif** a lui aussi une note genre bonbon anglais au nez, et, à mon sens, une acidité bien perceptible. S, 913723, 11,95 \$, ★ \$, à boire.

Plus cher, le **Bordeaux Rosé 2001 Château Sainte-Marie** a un peu plus de tout que les précédents : certaines nuances sur le plan olfactif que les autres n'ont pas, et puis de la matière et passablement de corps sur le plan gustatif. S, 913731, 14,25 \$, \$(S) ★(★), à boire.

Enfin, selon le service des stocks de la SAQ, il n'en restait en début de semaine que 23 caisses à l'entrepôt de Québec, et c'est bien dommage... Le vin en question, d'une appellation peu connue du Languedoc, voisine de celle de Minervois, est le **Cabardès 2001 Château de Pennautier**, qui compte parmi les meilleurs rosés que j'ai personnellement goûtés depuis le début de l'été.

Assez coloré, avec une petite nuance orangée, c'est un vin au bouquet net, simple mais fort agréable, aux saveurs franches et bien présentes, un peu perlant (on y trouve un brin de gaz carbonique, donc), et dont l'acidité est parfaitement dosée. Délicieux. S, 913806, 12,80 \$, ★★ \$(S), à boire.

Un Sancerre

Personnage très connu dans la Loire, Alphonse Mellot élabore, année après année, un Sancerre aussi distingué que délicieux.

Son **Sancerre 2000 Domaine La Moussière**, nuancé, tout en finesse, avait ainsi un charme irrésistible.

Son **Sancerre 2001 Domaine La Moussière**, qu'on trouve en ce moment, est lui aussi un vin tout en finesse, au bouquet délicat, bien typé Sauvignon mais de façon contenue, léger en bouche et avec une acidité bien présente, incisive sans qu'elle soit exagérée, plus marquée, de mémoire, que ce n'était le cas pour le précédent millésime, et qui lui donne beaucoup de caractère. Très beau Sancerre, et authentique. C, 033480, 25 \$, ★★★(★) \$\$\$, à boire, 2-3 ans au moins.

Un vin rouge

Comptant parmi les classiques du répertoire général, le **Saint-Chinian 2001 Clos Bagatelle** — un rouge celui-là — gagnera, par les chaudes journées d'été, à être servi bien rafraîchi, et même à température de cave (12 degrés Celsius environ).

Elaboré avec trois variétés (Carignan, Grenache et Syrah), c'est un vin tout en fruit, moyennement corsé, plutôt rustique par la texture, sans prétention. Mais qui, à ce prix, donne entière satisfaction. C, 446153, 13,05 \$, ★★ \$(S), à boire, 1 an.

Deux festivals

C'est le samedi 10 août (15 à 21 h) et le dimanche 11 (11 à 18 h) qu'a lieu cette année le Festival des vins de Terrebonne, au parc Masson comme à l'habitude. L'entrée sera gratuite, et le tarif moyen de la dégustation sera de 4 \$. On s'y

rend en prenant la sortie 22 Est de l'autoroute 25. Informations, (450) 471-0619, et www.festivaldesvins-qc.ca

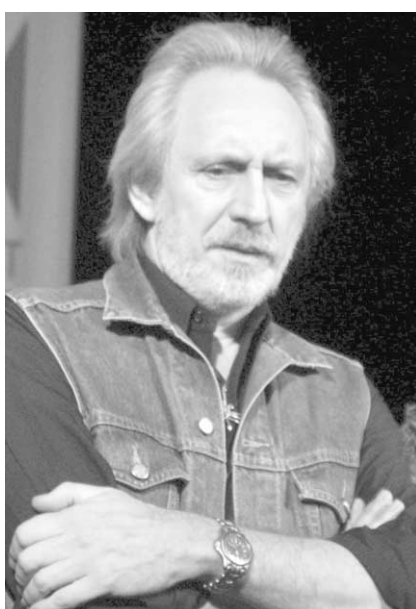
Sommelier de son métier, Michel Gasse est à organiser de son côté ce qui sera la première édition du Festival des vins de Rivière-du-Loup, qui se tiendra le dimanche 11 août (11 à 18 h), à la Pointe de Rivière-du-Loup, ou, en cas de pluie, au Musée du Bas-Saint-Laurent. L'entrée sera gratuite, mais le visiteur devra déboursier 5 \$ pour se procurer un verre à dégustation. On y trouvera une cinquantaine de produits à déguster (bières, cidres et vins). Informations, (418) 867-8525.

La notation

- ★ - Vin correct
- ★★ - Bon
- ★★★ - Très bon
- ★★★★ - Excellent
- ★★★★★ - Exceptionnel
- (★) - Égale une demi-étoile

La règle

- > Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- > Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- > Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.
- > C indique qu'il s'agit d'un vin «courant», vendu dans la plupart des succursales.
- > S désigne les vins de «spécialité», en vente uniquement dans un nombre limité de succursales.
- > Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.



Photothèque La Presse ©

John Entwistle a succombé à une crise cardiaque... après avoir consommé de la cocaïne.

Le bassiste des Who avait le coeur malade

Associated Press

LAS VEGAS — John Entwistle, le bassiste des Who décédé le 27 juin à Las Vegas, a succombé à une crise cardiaque après avoir pris de la cocaïne, ont annoncé jeudi les services de médecine légale du comté de Clark.

Ron Flud a précisé qu'il s'agissait d'un décès accidentel et qu'il ne s'agit pas d'une surdose. « Quand on rassemble drogue mortelle et coeur malade, on obtient un mauvais mélange », a-t-il commenté.

Entwistle avait été retrouvé mort dans le lit de sa chambre de l'hôtel Hard Rock le 27 juin dernier, à la veille du coup d'envoi d'une tournée de trois mois aux États-Unis.

Précurseurs du hard rock, les Who ont été l'un des groupes phares de la fin des années 60 et des années 70, auteurs de concerts littéralement explosifs. Ils s'étaient séparés en 1982, quatre ans après la mort de leur fantasme Keith Moon des suites d'une surdose, avant de recommencer à donner des concerts à la fin des années 80.

Après le décès d'Entwistle, Daltrey et Townsend ont annoncé qu'ils continueraient de jouer.

Auteur depuis 1965 de plus de 15 albums, le groupe a signé quelques titres restés dans l'histoire du rock : *My Generation*, *The Kids Are Alright*, *I Can't Explain*, *Substitute*, *Won't Get Fooled Again*, *Pinball Wizard*, *I Can See For Miles*, *Who Are You*, *Boris the Spider*, *You Better You Bet* ou l'opéra rock *Tommy*.

Plus qu'une semaine pour découvrir cette prestigieuse exposition.

GRANDS MAÎTRES ITALIENS

DE RAPHAËL À TIEPOLO

LA COLLECTION DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE BUDAPEST
JUSQU'AU 4 AOÛT 2002

Billets en vente sur le Réseau Admission au (514) 790-1245 et sur notre site Internet. Ouvert du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h, le mercredi jusqu'à 21 h. Billets 1/2 prix les mercredis soirs, à compter de 17 h 30. Pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, rue Sherbrooke Ouest. Renseignements généraux: (514) 285-2000.

PRÉSENTÉE PAR



www.mbam.qc.ca

306888A

Giuseppe Cesari, dit le Cavalier d'Arpin, *Diane et Actéon*, 1603-1606. Musée des Beaux-Arts de Budapest. Collection Esterházy, acquise en 1870. Photo: András Rázsó, Dénes Józsa. Cette exposition est une coproduction du Musée des Beaux-Arts de Budapest et du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

M

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais

